

Pas de grève du tram en fin de semaine

5¢ LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOL. XLIV — No 278

MONTREAL, SAMEDI, 28 NOVEMBRE 1953

Le tirage de la
première édition du
MATIN
a été de
36,557 copies

Prise de bec entre Duplessis et Arthur Dupré

Courez la chance de gagner \$25.00 POUR 5¢

Achetez LE DEVOIR tous les jours et courez la chance de gagner \$25.

Chaque jour, un exemplaire du DEVOIR porte en évidence dans une de ses pages la signature autographiée du chef du tirage, M. GAETAN BAILLARGEON.

Le lecteur qui découvrira cette signature n'aura qu'à se présenter à nos bureaux s'il habite Montréal, ou à nous faire tenir par la poste l'exemplaire de son journal, s'il habite à l'extérieur.

Nous lui remettrons la somme de \$25.00.

En achetant LE DEVOIR tous les jours vous courez donc la chance de gagner \$25.

Les employés du DEVOIR et les membres de leurs familles ne peuvent participer à ce concours.

Cherchez la signature: GAETAN BAILLARGEON

LE DEVOIR

est en vente à 5 sous chez tous les dépositaires.

LETTERE DE QUEBEC

Le "Devoir" du matin a été bien accueilli dans la capitale

par Pierre LAPORTE

Quebec, 28. — Le "nouveau" Devoir a commencé sa carrière sur le bon pied dans la ville de Québec. Il est beaucoup trop tôt pour savoir s'il s'agit tout d'un succès de curiosité, mais ce matin la vente a été excellente. Et il y a de nombreux signes qui laissent croire que la capitale provinciale deviendra vite une habituée du Devoir matinal.

De bonne heure hier, les copies étaient rendues dans tous les kiosques. Au Château Frontenac, sur la rue St-Louis, sur la rue Buade, dans la Côte de la Fabrique, — ailleurs aussi sans doute, — les achats ont commencé dès l'ouverture des magasins. Ils ont été fermes. Moins d'une heure après l'ouverture du kiosque du Château Frontenac, il ne restait plus une copie du Devoir. Beaucoup de gens nous ont dit qu'ils avaient vainement tenté de s'en procurer une copie à cet endroit.

Ailleurs, les premiers numéros se sont vite enlevés et les ventes continuaient encore à une cadence satisfaisante au début de l'après-midi. "Si les livraisons sont bonnes et le journal intéressant, — nous a dit un dépositaire, — je puis vous assurer que vous aurez beaucoup de succès à Québec."

Nombreux visiteurs

Une vingtaine de députés au moins m'ont demandé de leur montrer ma copie du Devoir.

Si j'avais ouvert un dépôt du journal à mon bureau j'aurais fait de bonnes affaires aujourd'hui! Pour certains députés de l'Union nationale la chose la plus frappante a été la manchette rouge. Quel triomphe pour eux que cette manchette rouge! Ils le savaient bien, eux, que le Devoir avait acheté le Canada. Malheureusement, j'avais sous la main, — si vis pacem para bellum! — une découpe d'un autre journal du matin. On y reproduisait une dépêche de la Presse Canadienne: "Fides, maison d'édition de Montréal, a annoncé hier l'achat du journal le Canada et de son imprimerie datant de 50 ans."

"Ah! comme ça c'est pas le Devoir qui..."
— Non, c'est pas le Devoir, c'est Fides qui..."

Quelle déception

Je leur ai même dit, argument suprême, que c'est un député de l'Union nationale, avocat, qui a représenté les R.R.P.P. Ste-Croix dans leur transaction avec le Canada.

Ajoutons en toute sincérité que c'est une minorité de députés ministériels qui ont été aveuglés par l'encre rouge de la première page du Devoir. Les autres ont déclaré que la présentation était plus vivante, qu'il était commode d'avoir le Devoir de bonne heure le matin, que la page financière et les pages sportives apporteraient certainement de nouveaux lecteurs.

Un ami influent de l'Union nationale a même dit: "Je ne niris un autre inventaire en Europe,

S. Em. le cardinal Wyszynski a été amené à Moscou

Cité du Vatican, (P.A.) — La radio du Vatican a déclaré aujourd'hui que le cardinal Stefan Wyszynski a été transféré secrètement dans une prison moscovite, pour y attendre "un procès typique des communistes".

Citant des renseignements en provenance de Vienne, la radio dit que le cardinal est incarcéré dans une cellule de la prison Lubianka, près de celle de la prison Beria, ancien chef de la sécurité interne de l'Union soviétique, destitué par le gouvernement Malenkov.

L'émission rapporte que le primate polonais serait en train de subir une longue et épuisante préparation en vue du même type de procès communiste par lequel ont passé d'autres chefs de l'Eglise catholique romaine à l'est du rideau de fer.

Voleur "arrêté" par le conseiller Charlie Lafontaine

Un homme d'environ 32 ans, qui venait de tenter d'arracher le réticule de Mme E. Hallop, 2492, rue Berri, est tombé quelques secondes plus tard dans les bras de l'ancien maire Charles Lafontaine, de Ville St-Michel, qui passait tout près de là en compagnie d'autres conseillers municipaux.

L'incident s'est déroulé à l'intersection des rues St-Hubert et Sherbrooke vers 11h. 30. Le malfaiteur a voulu, mais sans succès, arracher la bourse de la passante. Voyant qu'elle résistait, il l'a projetée par terre et a fui. Quelques pieds plus loin, il s'est buté contre M. Lafontaine, qui l'a rapidement maîtrisé.

Le sergent-détective Steve Savchuk, qui passait près de là dans sa voiture de patrouille, a entendu les cris de la femme et est arrivé à temps pour cueillir le suspect. La victime n'a été que légèrement blessée quand le malfaiteur l'a projetée au sol.

QUEBEC, 28. — Les députés provinciaux parlent comme jamais cette année, même ceux de l'Union nationale. Ils étaient d'un mutisme proverbial depuis toujours et voilà qu'ils sont intarissables.

Vingt-cinq députés ont parlé jusqu'ici, dont le premier ministre et le chef de l'opposition. Le record de longueur, c'est M. Lapalme, avec deux heures et quinze minutes; en sens inverse, c'est M. Cottingham, qui a parlé à peine cinq minutes.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône (puisqu'il faut l'appeler par son nom!) tourne au marathon.

On a terminé la semaine parlementaire hier soir sans l'avoir épuisée. Il durera encore au moins une journée la semaine prochaine.

Hier, c'est M. Arthur Dupré, député de Verchères, qui a prononcé le principal discours. Comme d'habitude cet orateur a été tour à tour sérieux, spirituel ou sarcastique. Ses échanges avec le premier ministre ont rendu cette partie de l'après-midi intéressante.

M. Dupré a tellement discuté avec le premier ministre que son heure a passé sans qu'il ait eu le temps d'entrer... dans le vif de son sujet. "J'ai pas encore eu le temps de commencer", a-t-il dit à l'Orateur quand celui-ci lui a annoncé que son temps était écoulé.

M. Dupré a tout juste effleuré son sujet préféré, l'agriculture. Il a dit que l'Union nationale a donné de bonnes choses aux cultivateurs: le crédit agricole et des lois de mirage à la veille des élections.

D'autres députés ont parlé. On trouvera plus loin le résumé de leurs propos. La Chambre est adjournée à mardi et c'est M. Hercule Riendeau, de Laprairie, qui aura la parole.

M. Dupré

"Le premier ministre, dit le député, concède au nouveau chef de l'opposition de suivre les traces du député de Westmount, M. Marler. Je regrette qu'il ne l'ait pas imité lui-même. Un jour, on a entendu le premier ministre traiter le député de Westmount de lâche et il n'en est pas sorti grandi. A la suite de débats on entendait les commentaires des auditeurs. Les gens de l'Union nationale disaient: "Le boss ou Maurice, a été bon." Les libéraux disaient: "Le premier ministre a été... moins bon." Mais tous s'entendaient pour dire: "Le député de Westmount est un gentilhomme!" Je dis au nouveau chef de

M. Corbeil n'est plus inquiet...



L'AFFAIRE CHALIFOUX

Il ne semble pas s'agir d'un meurtre

Le Dr Auguste-B. Clément, coronar conjoint du district de Montréal, a adjourné à 15 jours l'enquête sur la mort de M. Robert Chalifoux, 7536 rue Des Ecoles, trouvé à demi-calciné et le crâne troué d'une balle dans sa maison ravagée par un incendie dans la nuit de mercredi dernier. L'ajournement a pour but de donner plus de temps aux sergents détectives Earl McGrath et Marc Maurice, ainsi qu'au Dr Rosario Fontaine, qui a fait l'autopsie du corps, pour découvrir les indices qui leur permettront d'établir si c'est un meurtre, un suicide ou un pur accident.

Jusqu'à date, toutefois, on semble croire, à la sûreté, qu'il s'agit plutôt d'un suicide.

Sommaire

Premier-Montréal: Pour une fois qu'ouvriers et patrons s'entendent, André Laurendeau	4
Chronique judiciaire, Gilles Duguay	2
Chronique syndicale, Fernand Dansereau	3
Chronique municipale, Louis Robillard	3
Page féminine, Germaine Bernier	5
Chronique littéraire, Gilles Marcotte	6
Spectacles et films nouveaux, Chronique musicale, Jean Vallerand	8
Chronique de la radio, Gérard Pelletier	8
Finance, Marcel Clément	9 et 10
Sport: Cavalcade sportive, Gerry Gosselin	11
Les Jeunes Naturalistes	14

NOUVELLES INTERNATIONALES

Washington dédaigne l'invitation de Moscou à une réunion à Quatre

Washington, 28 (P.A.) — Les Etats-Unis ont qualifié aujourd'hui la récente note soviétique relative à une conférence quadripartite d'un effort évident pour ralentir le progrès "de l'unité et de la force grandissantes de l'Europe".

La vraie substance de la note soviétique, montre que la Russie n'a changé en rien ses positions quant aux questions qui concernent le monde entier, et, à ce point de vue, "la note est décevante", dit le secrétaire d'Etat.

La déclaration ajoute que le message russe, qui n'a été livré qu'hier soir et qui demande une réunion des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands à Berlin, sera probablement étudié lors de la conférence des Bermudes, qui s'ouvre la semaine prochaine.

La preuve que cette note est destinée à porter un coup à l'unité et à la force de l'Europe, souligne le Secrétaire d'Etat, est le fait qu'elle a été transmise au moment où se poursuivait un débat très important à l'Assemblée nationale française sur la communauté européenne de défense qui suppose le réarmement de l'Allemagne.

Londres, (Reuters). — La Grande-Bretagne a bien accueilli aujourd'hui l'assentiment de la Russie à une conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands et elle a exprimé l'espoir que l'Ouest va répondre à Moscou "sans délai inutile".

Dans les capitales de l'Europe occidentale, on est convaincu que ce nouveau geste de la Russie dans la guerre froide pourrait aboutir à la première conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands depuis 1949.

Certains diplomates de l'Ouest voient une étonnante victoire diplomatique pour leurs pays dans le fait que la Russie renonce aux conditions préliminaires qu'elle exigeait. Mais s'ils jugent la conférence probable, ils ne sont guère optimistes quant à ses résultats. Toutefois, ces diplomates estiment que le temps est venu de tenir une autre conférence en Europe,

Après l'armée unique, le parlement unique

La Haye, 28 (P.A.) — Les ministres des Affaires étrangères de l'Europe occidentale ont convenu hier de placer leur espoir d'une union européenne entre les mains des électeurs de leurs pays respectifs aussitôt que possible.

Au cours de la deuxième journée de leur conférence de trois jours, les ministres de l'Allemagne occidentale, de la Hollande, de la Belgique, de l'Italie et du Luxembourg et un représentant du ministre des Affaires étrangères de la France ont décidé que le parlement européen projeté, qui fera partie de deux délibérations.

Gouzenko n'intéresse plus le comité Jenner...

Washington, (P.A.) — Le sénateur William E. Jenner, républicain de l'Indiana, a laissé aux diplomates canadiens et américains le soin de décider si Igor Gouzenko doit être interrogé par une sous-commission et il a dirigé vers d'autres fronts son enquête sur le communisme au sein du

Laniel obtient le vote de confiance requis

Paris (P.A.) — L'Assemblée nationale, par 275 voix contre 244, éditée une Europe unie. Cent députés se sont abstenus.

Le premier ministre a annoncé immédiatement après le vote qu'il se rendra aux Bermudes tel que prévu.

M. Laniel et ses ministres ont reçu cet appui dans un vote de confiance sur une résolution plutôt vague disant notamment: "L'Assemblée nationale approuve les déclarations du gouvernement (durant le débat sur la politique étrangère) et demande la conti-

fonctionner au ralenti.

La note russe, bien qu'elle s'oppose au projet d'armée européenne, ne laisse pas entendre que le projet devra être abandonné avant que ne confèrent les ministres des Affaires étrangères. C'était le sens que l'Occident don-

naux aux notes antérieures des Soviets.

De plus, à ce que comprenait l'Occident, la Russie insistait autrefois sur une réunion des Cinq Grands, comprenant la Chine communiste, avant la conférence des ministres des Affaires étrangères.

La conférence a décidé que la nouvelle autorité exécutive européenne devrait être nommée par le conseil des ministres, chacun siégeant au nom de son gouvernement.

Les ministres ont également appuyé une recommandation de leurs suppléants en faveur d'un seul tribunal européen pour interpréter le traité de communauté politique. Cette cour disposerait des disputes soulevées par l'application du traité ainsi que des différends relatifs au Plan Schuman et à la CDE.

La conférence a décidé que la nouvelle autorité exécutive européenne devrait être nommée par le conseil des ministres, chacun siégeant au nom de son gouvernement.

M. Jenner s'est opposé à la dernière condition, disant que la sous-commission ne pouvait proposer de ne pas révéler au Congrès, et par conséquent au public, "tout fait concernant la sécurité des Etats-Unis".

M. Laniel avait déclaré qu'il donnerait sa démission advenant le rejet de la résolution à la majorité absolue (314 voix) ou à une majorité moindre.

On se demandait si l'Union soviétique n'a pas tenté d'influencer le vote en remettant sa note proposant une rencontre des quatre ministres des Affaires étrangères, à Berlin. Si tel était le cas, la stratégie soviétique a échoué.

(Photo Le Devoir, par Marcel Deschamps)

...La grève n'aura pas lieu!

Québec prolongera le mandat de la Commission Tremblay

Un projet de loi à cet effet sera bientôt déposé

Québec, 28. — Le gouvernement provincial a décidé de prolonger le mandat de la Commission Tremblay, qui fait enquête sur les problèmes constitutionnels.

Cette commission, créée au cours de la dernière session, devait présenter son rapport avant le 31 mars 1954. Le gouvernement Duplessis lui accordera jusqu'à l'automne de 1954 pour déposer ses conclusions.

Le premier organisme qui a été mandaté officiellement au gouvernement pour le dépôt du rapport au premier mois de la session de l'Assemblée législative, à l'automne de 1954.

La Chambre de Commerce de la province de Québec avait concouru dans la demande de la Chambre de Montréal.

On se souvient que c'est l'organisme provincial qui avait amené 500 hommes d'affaires à Québec l'hiver dernier pour demander au gouvernement Duplessis d'ordonner une enquête sur les relations fédérales - provinciales. Le premier ministre avait répondu qu'il prendrait la chose en sérieuse considération.

Quelques semaines plus tard un projet de loi était déposé à l'Assemblée législative pour ordonner l'enquête. Il a été voté à l'unanimité par les deux Chambres de la Législature provinciale et sanctionné le 12 février 1953 par le lieutenant-gouverneur de la province.

Deux mois plus tard la Commission, composée de six membres, était formée. En font partie: le juge Thomas Tremblay, président; le R. P. Richard Arès, S.J.; MM. Esdras Minville, Honoré Parent, Paul Guimond et J. P. Rowatt, commissaires. La Commission a siégé à Montréal le 3 novembre. Depuis elle a visité le nord-ouest du Québec, la ville de Québec, la région de Chicoutimi, celle du Bas du Fleuve. Elle se rendra bientôt à Sherbrooke.

Un projet de loi sera adopté, probablement après l'ajournement des fêtes, pour accorder un délai à la Commission pour présenter son rapport.

LETTERE D'OTTAWA

"Québec a prélevé \$57,000,000 d'impôts réservés à Ottawa!"

(M. Maurice Breton)

par Pierre VIGEANT

Ottawa, 28. Il arrive assez souvent aux députés libéraux d'Ottawa de défendre le gouvernement fédéral contre les accusations d'empiétements en matière fiscale qui viennent de la province de Québec. Le député de Joliette-As-somption-Montcalm, M. Maurice Breton, est allé beaucoup plus loin que les autres: Il a accusé le gouvernement provincial de Québec d'empie-

ments contre le gouvernement fédéral en matière fiscale. Et il a invoqué à l'appui de sa prétention des textes et des chiffres difficilement contestables.

M. Breton a renouvelé sur bien des points l'argumentation des fédéraux sur les relations fédérales-provinciales. Il s'est exprimé avec force et

(Suite à la page 2)

Les problèmes ouvriers

par Fernand DANSEREAU

On tente de ressusciter le cartel provincial du travail

Un vaste mouvement se dessine actuellement dans les milieux ouvriers du Québec, pour amener la reconstitution du cartel intersyndical provincial.

Ce mouvement apparaît comme une réponse instinctive des syndicats ouvriers aux menaces qui pèsent sur eux. La situation ouvrière s'est en effet sérieusement aggravée depuis quelques semaines. Les grèves de Noranda, de Beauharnois et de Crabtree Mills durent bien longtemps; les bills 19, 20 et 22 ont mis tous les chefs ouvriers sur les dents; l'arrêt de travail des employés de tramway à Montréal, la semaine dernière, a mis à jour des malaises profonds.

Autant d'événements qui font sentir aux travailleurs le besoin de resserrer leurs rangs.

On a remarqué la parfaite cohésion des démarches tentées par les chefs ouvriers des différentes fédérations syndicales au cours des derniers jours à Québec. C'est un premier indice.

On peut en relever plusieurs autres; ainsi ce matin, à 10 h. 30 la Fédération des unions industrielles du Québec (CCT) a convoqué les deux autres organisations syndicales pour une conférence conjointe. Cette conférence a pour but de préparer une campagne de secours à l'intention des grévistes de Noranda. M. Claude Jodoin, vice-président du Congrès des métiers et du travail du Canada (FAT) a accepté d'y participer. M. Gérard Picard, le président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a fait de même.

Ce n'est pas la première fois que la Fédération des unions industrielles tente de servir de lien entre les deux autres mouvements.

LOUEZ

Un ROYAL 1953 neuf
\$5.00 par mois

Les frais de location (jusqu'à concurrence de 4 mois) sont déductibles du versement initial en cas d'achat. Solde à termes faciles.



466, Mt-Royal E., PL. 8594

Des pourparlers à Beauharnois

Les ouvriers qui font la grève depuis 9 semaines à Beauharnois attendent hier avec un intérêt qu'on comprendra aisément le résultat de pourparlers entrepris par le gérant local de la compagnie Howard Smith et les chefs syndicaux.

La semaine dernière une rencontre entre les dirigeants de l'échelon supérieur avait eu lieu à Montréal. Elle n'avait malheureusement apporté aucun règlement. Les pourparlers ont alors repris cette semaine à Beauharnois même. Les 600 ouvriers de la Howard Smith, à Beauharnois et à Crabtree font la grève pour obtenir les mêmes conditions de travail que les autres usines de la même compagnie.

On ne rapporte aucun développement pour le moment à Crabtree, mais le syndicat a fait appel au ministre du Travail, M. Barrette et celui-ci étudie la situation. Les grévistes sont affiliés à la Fédération des ouvriers de la pulpe et du papier (C.T.C.C.).

La C.T.C.C. vient précisément de lancer un appel général en faveur de ces grévistes.

Un télégramme au premier ministre

Le Syndicat International des travailleurs du bois (CIO-CCT, local 505) a expédié hier le télégramme suivant au premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis.

"Nous protestons contre les lois proposées dans bill 19 et 20 parce que violation droits démocratiques aussi bien que lois et pratiques existantes (Stop) Ce n'est pas au gouvernement qu'il appartient de choisir les représentants et officiels du mouvement ouvrier (Stop) Loi avant trait aux employés services publics et employés atteints à liberté déjà injustement restreinte par législation actuelle (Stop) Lois comme bills 19 et 20 font jeu de ceux qui veulent réduire programme législatif du Canada français (Stop) Réclamons retrait immédiat des bills 19 et 20".

PAQUES A ROME

Voyage de 58 jours dont 45 en Europe

FRANCE - SUISSE - ITALIE - BELGIQUE - ANGLETERRE

Départ de New-York le 24 mars, à bord du LIBERTE.

Retour à Montréal le 21 mai par l'EMPRESS OF FRANCE.

\$1265. Tous frais compris. Passages océaniques en classe cabine à l'aller et en première au retour.

VOYAGES HONE

1460 ave UNION, Montréal 2 HA. 9108

UNE EPARGNE!

Sauvez du temps et de l'argent en faisant vos copies avec la nouvelle machine à impressions.

le duplicateur DUPLICOPY

pas de stencil... pas de gâtage... pas de caractères. Vous obtenez jusqu'à 5 copies sur la même impression.

DUPLICOPY Ltée
486 rue St-Jean,
Montréal, P.Q.
Veuillez renvoyer votre
duplicateur avec le DUPLICOPY.
Nom
Adresse
Ville
Comité

Mise en garde contre les filous du temps des Fêtes

Conseils donnés par le directeur
Langlois, de la police municipale.

Le directeur de la police de Montréal, M. J. Albert Langlois, a mis les citoyens en garde, hier, contre les vols commis par les tire-laine ainsi que les vols de sacoches et de sacs à l'épaulage qui sont toujours plus nombreux quand vient le temps des fêtes.

"Afin de rendre la tâche plus ardue à ces malfaiteurs, a-t-il dit dans un communiqué de presse, la police de Montréal recommande aux citoyens de prendre les précautions suivantes:

1. Abstenez-vous, autant que possible, d'exhiber une liasse de billets lorsque vous faites une emplette. Un malfaiteur est peut-être au guet et vous suivra partout où vous irez.

2. Les dames devraient voir à ce que leur porte-monnaie soit relié solidement à la bourse par une petite chaîne. Un voleur de sacoches, d'une main creste, ouvrir votre bourse et vous soustraire de votre argent à moins que le porte-monnaie soit bien fixé à la bourse.

3. Les hommes devraient placer leur porte-monnaie dans un gousset à l'intérieur de leur gilet. Un tire-laine de profession peut vous enlever votre porte-monnaie dans l'espace de quelques secondes si celui-ci n'est pas gardé dans un endroit sûr."

Deux femmes blessées par des automobiles

Deux femmes blessées dans des accidents identiques ont été transportées d'urgence, hier soir, à l'hôpital Notre-Dame.

Il s'agit de Mme Alphonsine Papineau, 68 ans, 7042 rue St-Denis, qui a été heurtée par une automobile en face de sa demeure. Elle souffre d'une fracture du crâne.

L'autre accidentée, également heurtée par une automobile, mais en face même de l'hôpital Notre-Dame, est Mme Francisca Montpar, 44 ans, 3174 est, rue Sherbrooke. Elle souffre d'une fracture à la hanche gauche et de contusions multiples.

Le débat s'est prolongé durant un peu plus de trois heures, dépassant même l'heure du lunch. Les interventions oratoires étaient visiblement destinées surtout aux tribunes d'où venaient quelquefois des encouragements sous forme d'applaudissements.

Motion Lafontaine

Le conseiller Charles Lafontaine

seraient représentées, afin de clarifier le rôle national des municipalités et établir les moyens par lesquels elles pourraient obtenir les revenus nécessaires.

La Fédération a également proposé que le gouvernement institue un plan national d'assurance-santé en vue de remédier aux frais médicaux croissants; une aide fédérale à l'instruction publique après entente avec les provinces; des mesures pour faciliter le remboursement des prêts hypothécaires; et une contribution accrue à la défense civile.

Aucun octroi à la marine marchande

Ottawa, (P.C.) — Le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier, a déclaré hier que le gouvernement avait refusé d'accorder des octrois à la marine marchande océanique et de permettre aux Canadian Pacific Airlines d'exploiter un service aérien de messageries entre l'est et l'ouest parce que c'étaient les seules décisions possibles pour les autorités.

Le ministre s'est porté à la défense de la décision gouvernementale de ne pas donner de subsides à la marine océanique battant pavillon canadien. Il a également évoqué aux Communes les circonstances qui ont entouré le refus d'émettre un permis au C.P.A. pour l'établissement d'un service de transport de marchandises entre Vancouver et Toronto-Montréal via Edmonton et Le Pas, Manitoba.

M. Chevrier a dit que le gouvernement ne s'était pas montré favorable à l'aide sollicitée par la marine parce que les 50 navires marchands battant pavillon canadien étaient désuets et que leur coût d'opération était plus élevé que les vaisseaux enregistrés dans d'autres pays.

De plus, le nombre de cargos disponibles a décliné.

M. Howard Green, progressiste-conservateur de Vancouver-Quadrant, a interpellé le ministre: "Je présume que cela signifie que vous allez laisser disparaître la marine marchande".

M. Chevrier a répliqué: "C'est une déclaration que vous me prêtez".

Il ne faudrait pas s'étonner de la décision. Les octrois au Canada coûtent annuellement \$5,000,000. Il aurait fallu de plus un autre montant de \$200,000,000 pour moderniser la flotte, dont la moitié contribuée par le gouvernement.

M. Chevrier a ajouté que la décision n'était en somme que la continuation de la politique élaborée par le premier ministre en 1949. A cette époque, M. Saint-Laurent avait dit qu'une flotte océanique sous drapeau canadien

Une mine ferme ses portes

Timmins, (P.C.) — La Paymaster Consolidated Mines Limited, qui a perdu \$200,000 en frais d'exploitation au cours du dernier exercice financier, mais qui a longtemps été considérée comme l'une des plus riches mines d'or en puissance du nord de l'Ontario, se propose de fermer ses portes le 17 décembre.

Elle a annoncé sa décision, hier, en disant qu'elle était provoquée par de fortes pertes d'exploitation et "d'autres circonstances" hors de sa maîtrise.

Les "autres circonstances" mentionnées dans une déclaration adressée aux 350 employés de la mine et affichées au tableau des bulletins sont apparemment le refus des Métallurgistes unis d'Amérique (C.O.I.) d'accepter les conditions d'un nouveau contrat de travail offert par la compagnie.

La mine Paymaster est l'une des trois de la région de Porcupine que ne paralyse pas la grève de 5,000 ouvriers depuis la mi-juillet. Les deux autres sont la Dome et la Paimour.

M. Millard en apprenant la nouvelle a déclaré qu'apparemment la Paymaster s'était finalement jointe à la conspiration pour détruire le syndicalisme dans l'empire minier.

Il a accusé le premier ministre Frost d'Ontario, d'être "ou la dupe ou le complice" des propriétaires de mine.

FATIMA
PAR LE PERE MARCEL-MARIE
DESMARAI

Le conseil prie la Commission de reprendre les négociations

(Par Louis Robillard)

Si la Commission de transport de Montréal se rend à l'instante prière du conseil municipal formulée hier par la majorité des conseillers, (vote de 55 contre 13), les négociations reprendront entre la Commission et ses employés, en vue d'en arriver à une entente concernant les salaires et les conditions de travail.

L'assemblée d'hier, on s'en souvient, avait été convoquée par le greffier de la ville, à la requête de 21 conseillers, aux fins de permettre au Conseil d'intervenir dans le différend entre la Commission de transport et ses employés qui a donné lieu à la grève de samedi dernier.

Dès le début de la séance, plus de 33 conseillers se trouvaient présents, de sorte que le quorum était largement dépassé; on avait appréhendé en certains milieux... une grève d'édiles. Il n'en fut rien. Bien plus, la réunion suscita une assistance considérable dans les tribunes réservées au public, qui sont habituellement vides. L'auditoire était composé en majorité d'employés de la Commission de transport et de leaders d'unions ouvrières. Les photographes constituaient aussi un contingent assez imposant; ils ont fait jouer leurs appareils à divers moments.

Le débat s'est prolongé durant un peu plus de trois heures, dépassant même l'heure du lunch. Les interventions oratoires étaient visiblement destinées surtout aux tribunes d'où venaient quelquefois des encouragements sous forme d'applaudissements.

Motion Lafontaine
Le conseiller Charles Lafontaine

On discute longuement à ce propos sur le droit d'intervention ou de non-intervention du Conseil dans le cas des employés de la Commission de transport, on parle des bienfaits et des mauvais effets de la municipalisation du transport en commun à Montréal, de la grève récente des employés, que l'on blâme, etc., etc.

Finalement, le conseil vote d'embelle la proposition Lafontaine. Desormiers et l'on passe à la motion Gagnon.

Motion Gagnon
Cette proposition de M. Georges-Aimé Gagnon, qu'appuyaient les conseillers Claude Jodoin, Horace Laverdure, Roméo Desormiers, Charles Lafontaine et George Norman Barron, se lisait ainsi:

"Que le Conseil, réuni en assemblée spéciale, prie instamment

LE DIFFEREND DU TRANSPORT

Le conseil prie la Commission de reprendre les négociations

(Par Louis Robillard)

D'autre part, le Conseil a unanimement demandé aux employés de la Commission de ne plus causer d'arrêt de travail.

Ces deux résolutions ont été adoptées hier à la suite d'une assez longue discussion à laquelle prirent part une vingtaine de conseillers, et le maire Houde, qui intervenait peu fréquemment en ces derniers temps.

La Commission de transport de Montréal de rencontrer de nouveau les négociateurs de la Fraternité, afin de procéder à des négociations postarbitrales, de nature à favoriser une entente qui donnerait satisfaction aux parties intéressées et de consulter les autorités municipales, au besoin."

A ce sujet, la discussion reprend sur toute la question de la Commission de transport, et principalement sur l'absence d'autorité du conseil municipal à l'égard de la Commission. Des conseillers font valoir toutefois que le Conseil doit être l'expression de la voix populaire et qu'il lui incombe de faire sonner le tocsin à l'occasion; c'est l'argument de M. Marcel Lafaille, entre autres.

Pour sa part, M. Adolphe Farly estime que le cas des employés de la Commission n'est pas du ressort du conseil municipal et qu'il n'y a qu'un surplus il existe une loi pour régler le différend et que cette loi doit être observée.

M. Georges-Aimé Gagnon propose que la Commission ouvre les négociations avec son personnel, arguant que la loi n'interdit pas cette procédure. L'intervenant rappelle que le Comité exécutif a posé un exemple en négociant directement avec les employés municipaux après une sentence arbitrale et croit que la Commission de transport pourrait s'aider.

Le maire Houde intervient alors pour chicaner un peu M. Dozois qui trouve inconsequent avec lui-même, puisque M. Dozois, dit le maire, s'appuie à rejeter la motion Gagnon concernant les négociations postarbitrales, alors qu'au Comité exécutif M. Dozois a fait valoir les employés municipaux avec les employés municipaux après une sentence arbitrale et croit que la Commission de transport pourrait s'aider.

M. Dozois répond qu'il craint

riser de ce précédent. Ce dernier argument sera repris un peu plus tard par le commissaire Lucien Croteau et le maire Houde.

Appel aux employés

M. Claude Jodoin fait appel aux employés de la Commission et leur demande d'observer la loi existante. Il croit toutefois que le Conseil a raison d'intervenir dans le moment et suggère par ailleurs que les grands corps publics transigent directement avec leur personnel, plutôt que de recourir aux arbitres.

Quant à M. Alfred Gagliardi il regrette que la Commission de transport soit constituée de telle façon qu'elle n'ait de comptes à rendre à personne; qu'elle ne soit responsable ni au gouvernement provincial, ni au conseil municipal, ni au public. La source de cette situation qui n'a pas son égale dans toute la province.

Le commissaire Paul Dozois est d'avis que le Conseil n'a rien à faire avec la Commission de transport. Il exprime l'opinion que si la ville de Montréal n'avait pas municipalisé la Compagnie de tramways, les tarifs de transport en commun seraient beaucoup plus élevés à l'heure actuelle. Il déclare que la métropole n'est pas responsable, présentement, des déficits de la Commission. Il croit que la ville de Montréal a fait sa part à l'égard du transport en commun, en se privant d'un revenu annuel de \$1,500,000 que la défunte Compagnie de tramways versait en taxes à la municipalité, mais estime que les usagers doivent aussi faire leur part, et ces usagers se recrutent non seulement chez les Montréalais, mais aussi chez les citoyens des municipalités voisines et chez les étrangers.

Le maire Houde intervient alors pour chicaner un peu M. Dozois qui trouve inconsequent avec lui-même, puisque M. Dozois, dit le maire, s'appuie à rejeter la motion Gagnon concernant les négociations postarbitrales, alors qu'au Comité exécutif M. Dozois a fait valoir les employés municipaux avec les employés municipaux après une sentence arbitrale et croit que la Commission de transport pourrait s'aider.

M. Dozois répond qu'il craint

Echo de la voix populaire

Le Conseil se doit d'intervenir dans le présent conflit mettant en présence les employés de la Commission de transport et leurs patrons, déclare M. Lucien Croteau. Le public, dit-il, ne comprend pas que la Commission est indépendante de l'administration municipale, mais le conseil de ville doit se faire l'écho de la voix populaire qui demande une intervention.

La ville de Montréal a hérité d'un enfant rachitique (le transport en commun), elle doit en prendre soin, soutient à son tour le conseiller Georges Guèvremont. D'ailleurs, ajoute-t-il, le patron, le conseil municipal en l'espèce, doit avoir le droit de parler à son égal (la Commission de transport).

M. Charles Lafontaine se félicite d'avoir convoqué l'assemblée qui se révèle fructueuse, dit-il; il félicite par la même occasion les conseillers pour leurs interventions, sans oublier le maire Houde, et compte que la Commission de transport transige de nouveau avec son personnel.

M. J.-O. Asselin n'assistait pas à la séance municipale d'hier midi; il se trouvait à Ottawa pour diriger la délégation de la Fédération canadienne des maires et des municipalités qui présentait un mémoire au gouvernement fédéral.

Partage du vote

Voici comment le vote s'est partagé sur la motion Gagnon:

Pour: les conseillers Filion, Dubreuil, Savigneau, McKenna, Hamelin (Edmond), Sauvé, Tremblay, O'Flaherty, Burrows, Hanley, Bass, Fisher, Delisle, Carrière, Simard, Guèvremont, Gauthier (Emile), Brien, Vanier, Kolber, Leblanc, Lauriault, Lafaille, Lyall, Lortie, Dubeau, Allan, Croteau, Gagnon (G.-A.), Jodoin, Deslauriers, Desormiers, Vautlet, Ravary, Simo-ney, Vachon, Moore, Despatis, Guyot, Brisbois, Loisel, Horan, Gagliardi, Lafontaine, Barron, Pigeon (Emile), Gauthier (Gard), Tardif, Hamelin (Jean-Paul), Papineau, Laberge, Malumet.

Contre: MM. Farly, Mathieu, Girard, Dupuis, Pitts, Drapeau, Dozois, Murphy, McNamara, Murray, English, Sarrazin, Bertrand.

Ed. Archambault

OFFREZ des DISQUES à NOEL

TRANSFORMEZ VOTRE SALON EN SALLE DE Concert AVEC LES DISQUES ETIQUETTE ROUGE

ILS TEMOIGNERONT DE VOTRE BON GOUT

VOS OPERAS FAVORIS SUR DISQUES

MICROSILLON RCA VICTOR 33 1/3 R.P.M. RCA VICTOR

LM-6102 - CARMEN - Bizet - ARTISTES: Rise Stevens - Jan Peerce - Lucia Albanese et Robert Merrill - Orchestre R.C.A. Victor dirigé par FRITZ REINER \$17.55

LM-6100 - FAUST - Gounod - ARTISTES: Georges Noré - Roger Bourdon - Ernest Frank - Huguette St-Arnaud - Georges Boué - "Royal Philharmonic Orchestra" DIRECTEUR: Sir Thomas Beecham \$17.55

LCT-6004 - LA TOSCA - Puccini - ARTISTES: Maria Callas - Beniamino Gigli - Arturo Toscanini - "The Royal Opera House" DIRECTEUR: Oliviero De Fabritius \$11.90

LM-6104 - LE BARBIER DE SEVILLE - Rossini - ARTISTES: Victoria de Los Angeles - Nicolai Monti - Nicolai Rossi - L'Orchestre Symphonique de Milan est dirigé par Tullio Serafin \$17.55

LCT-6006 - MADAME BUTTERFLY - Puccini - ARTISTES: Toti Dal Monte - Beniamino Gigli - Mario Basilio - "Royal Opera House" DIRECTEUR: Oliviero De Fabritius \$11.90

LCT-6409 - AIDA - Verdi - ARTISTES: Beniamino Gigli, Maria Callas - Italo Tajo - Adolfo Zagonari - Chœur de l'Orchestre de l'Opera House de Rome, dirigé par Tullio Serafin \$23.80

CHOIX DE DISQUES POUR VOS ENFANTS

R.C.A. VICTOR

150148-149 - Blanche Neige et les sept Nains Elyane Celis (2 disques) \$0.90

55-5296 - Cendrillon Le Petit Poucet Tante Lucille \$0.75

55-5295 - Le Petit Chaperon rouge Le chat botté Tante Lucille \$0.75

150314-315 - Alice au pays des merveilles Marie-Claire Rémy Orchestre et chœur dirigés par J. Méthén, ch. \$0.50

56-5298 - La Belle au bois dormant Tante Lucille \$0.75

55-5424 - Saint-Nicolas L'Histoire de la poulette grise Tante Lucille \$0.75

55-5432 - L'Histoire du petit navire L'Histoire du Roi Dagobert Tante Lucille \$0.75

55-5370 - Jeannot Lapin La Poule Jacotte, Tante Lucille \$0.75

Songez dès maintenant à vous procurer vos enregistrements préférés

ENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ

Livraison gratuite à Montréal

Ed. Archambault INC.

500 EST, STE-CATHERINE — MA. 6201

"LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA"

Pour une fois qu'ouvriers et patrons s'entendent

Nous annonçons jeudi que le Conseil Supérieur du Travail remet ces jours-ci à M. Antonio Barrette un projet de code du travail auquel il travaille depuis quatre ans.

Le Conseil supérieur l'a unanimement adopté. Or, cette unanimité constitue un phénomène presque inespéré.

Car le Conseil se compose d'un groupe de délégués patronaux, d'un groupe de délégués ouvriers et d'un troisième groupe qui réunit des sociologues et des économistes.

Pour une fois donc, patrons, ouvriers et intellectuels ont réussi à se mettre d'accord sur les problèmes sociaux les plus discutés d'aujourd'hui.

Le gouvernement provincial créait le Conseil Supérieur du Travail en 1943. C'est un organisme consultatif, qui relève du ministre du travail.

En 1949 le gouvernement Duplessis propose le bill no 5, soit un code du travail qui soulève partout un véritable tollé. Devant cette opposition, le gouvernement retire son projet de loi. Puis il charge le Conseil Supérieur du Travail de rédiger un nouveau code. Celui-ci présente ses premières recommandations en septembre 1950. L'affaire reste alors en plan.

Au début de l'an dernier, avant l'élection provinciale, le gouvernement nomme un comité de juristes, chargé de mettre en forme les suggestions du Conseil supérieur. Apparemment le travail n'est pas facile et il exige d'importantes retouches.

Enfin le projet de code est prêt.

Nous croyons savoir qu'il ne touche pas à tous les problèmes ouvriers. Ce n'est pas un code complet. Mais l'essentiel s'y trouve; surtout, il apporte des réponses pratiques aux questions les plus brûlantes: négociations, conseils d'arbitrage, droit d'association, etc.

On sait le malaise profond qui agite les syndicats. On sait aussi que la conviction d'être traités sans justice par les lois et les institutions du travail déjà existantes. On sait enfin leurs graves désaccords avec les représentants patronaux, et qu'ils ne s'entendent pas toujours entre eux.

Comment des délégués des deux groupes ont pu en venir à une formule commune, cela tient presque du miracle. On s'en rendra compte davantage en examinant la structure du Conseil supérieur.

Il compte trente membres, dont six membres adjoints qui n'ont qu'une voix délibérative et sont de hauts fonctionnaires provinciaux.

Les vingt-quatre autres se divisent en trois groupes de huit membres chacun. Le président, choisi parmi les universitaires, est M. Paul Lebel, professeur à Laval.

Du côté patronal, on trouve: pour l'Association des manufacturiers canadiens, MM. William Baker, de la Dominion Engineering, C.-M. Moisan, de la Standard Paper Box, et H. M. Sparks, de la Northern Electric; pour la Fédération provinciale des

Chambres de commerce, M. J.-A. Archambault, ingénieur de Sherbrooke; pour l'A.P.L., M. Wilfrid Girouard, de Volcano; pour l'Association des marchands détaillants, M. J.-A. Juneau, industriel de Québec; pour la Canadian Pulp and Paper Association, M. Jack Latter, de l'Anglo Pulp; pour l'Association des constructeurs, M. Abel Ratté, entrepreneur de Québec.

Il s'agit par conséquent d'hommes d'affaires réalistes, choisis parmi les principaux groupements patronaux de la province.

Du côté ouvrier, les membres du Conseil sont également représentatifs. Car on trouve: pour la CTCC, MM. Gérard Picard et Jean Marchand, président et secrétaire généraux; pour la Fédération provinciale du travail (AFL), MM. Roger Provost et Roger Labrie, président et vice-présidents; pour la Fédération des unions industrielles (CC), MM. Philippe Vaillancourt, directeur régional, et Jacques Chaloult, conseiller technique.

Ainsi, non seulement les patrons sont tombés d'accord; non seulement les syndicats ouvriers ont accepté un même projet de loi; mais encore les deux groupes, et des intellectuels, adressent au ministre du travail des recommandations unanimes.

Sans doute, il doit s'agir d'un compromis. J'ai la conviction qu'aucun des membres du Conseil supérieur ne considère le projet comme le code idéal. Mais enfin ils s'y sont tous ralliés.

Sans doute aussi, ni le gouvernement ni l'opinion ne sauraient accepter les yeux fermés une pièce de législation dont les répercussions seront innombrables, pour cela seulement que des spécialistes le recommandent. Mais leur unanimité crée tout de suite le préjugé favorable. Elle apparaît comme une promesse de paix sociale qu'il serait imprudent d'écarter.

Nous souhaitons que le gouvernement l'examine avec sympathie et le produise très bientôt à l'Assemblée législative, de manière que le public puisse en prendre connaissance.

Il sera intéressant, en particulier de voir quelle attitude le Conseil supérieur a adoptée sur les problèmes abordés par les bills 19 et 20. Ces projets de loi sont déjà vertement et justement condamnés par l'opinion syndicale. Pourquoi le gouvernement s'obstinerait-il à imposer des mesures arbitraires, avant d'avoir étudié les recommandations du conseil consultatif qu'il a lui-même nommé? Et pourquoi voter des mesures aussi partielles que partiales, amener ainsi l'opinion ouvrière, quand il a en main un projet de code ratifié à la fois par les patrons et par les ouvriers?

André LAURENDEAU

fait qu'il est de race française. Il parlait comme un Canadien français qui s'adresse aux siens, sans plus. Nous, disait-il, s'associer ainsi de la plus nette et de la plus simple façon à ses auditeurs canadiens-français.

Nous nous rappelons fort bien, tout au contraire, avoir lu dans un grand journal de langue anglaise, au lendemain de l'un de ses premiers discours comme chef de parti, qu'il prit la peine de préciser — il parlait en anglais et l'on aurait pu s'y tromper, à cause de ses origines mixtes et du milieu où il a parlé — il est familier avec les deux langues — que le français est la langue de son foyer.

A Ottawa, M. Saint-Laurent, dit un témoin oculaire, notre confrère L'Heureux, du Droit, a prononcé une magistrale allocution. Il a souligné que le Canada avait une dette de reconnaissance envers les sociétés patriotes, comme la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, dont l'activité contribue à l'enrichissement de la vie de la nation canadienne et au développement que nous d'une légitime fierté nationale; avec mesure et pondération, mais avec une conviction profonde, il a exalté la fierté de nos origines, de l'histoire, de la culture, des traditions, de la culture et de la langue de nos ancêtres; il a brossé un tableau encourageant de l'expansion du fait français au Canada depuis 1774, au point qu'il n'est plus question aujourd'hui de survivance.

L'heure est plutôt venue de travailler à notre expansion. Certes, M. L'Heureux ne se fait pas d'illusion: il est trop bien placé pour savoir à quoi s'en tenir

La fin du "boom" est officielle aux Etats-Unis

Ralentissement général des ventes — "Christmas" n'est plus Christmas...

De notre correspondant particulier, Yvan PHILIP

NEW-YORK. — Les indices de plus en plus nombreux d'un malaise économique se multiplient aux Etats-Unis. Parler de crise ou de recession serait manifestement prématuré. L'économie américaine est toujours en excellente forme.

"Nous ne rions peut-être plus à 100 km. à l'heure mais nous avançons encore à 90 ou 95. Pour n'importe quelle économie, c'est terriblement rapide. La preuve est qu'aucun autre pays ne suit notre rythme", déclarait récemment un économiste de Washington.

Ceci dit, il reste que, de l'aveu même des officiels, le ralentissement est certain.

Lorsque le parti républicain prit le pouvoir au début de l'année, son programme était de freiner une expansion économique jugée dangereuse. Aujourd'hui le problème exactement contraire se pose à lui. Les premiers signes du ralentissement des affaires se manifestèrent cet été. Ils se confirment en septembre et s'aggravent encore en octobre.

Baisse générale des revenus

Le malaise économique américain commença il y a plusieurs mois chez les fermiers. Dans leur cas, on peut réellement parler de crise. De 38 milliards de dollars (cash) leur revenu annuel est tombé à 28 milliards. On sait les graves répercussions politiques que cette situation entraîne.

Aujourd'hui ce sont les ouvriers et les travailleurs des grandes villes qui sont touchés. Malgré l'augmentation horaire des salaires, l'ensemble des revenus des travailleurs enregistre une diminution sensible. En effet, beaucoup d'entre eux ont perdu leur emploi. De plus, les importants revenus que beaucoup d'ouvriers se faisaient grâce aux heures supplémentaires ont pratiquement disparu aujourd'hui. Les demandes d'emploi se font plus nombreuses dans les petites annonces des journaux. Les offres, au contraire, surtout dans les usines, se font plus rares.

Or, cette situation se développe à un moment de l'année où normalement les Etats-Unis connaissent un renouveau d'activité. La baisse des salaires et la rareté relative des emplois ont pour conséquence une chute sensible des ventes.

Grands magasins, Prisunic, petits détaillants se plaignent amèrement. D'habitude novembre et décembre sont des mois extraordinaires au point de vue commercial. A ce moment une véritable fièvre d'achat s'empare du public. L'Amérique entière se prépare à fêter dignement Christmas. La tradition (très agréable) veut que tout le monde se fasse des cadeaux. On se fait des présents en famille, au bureau, entre amis.

C'est par centaines de millions de dollars qu'on enregistre l'augmentation des ventes. Une famille américaine moyenne effectue chaque année l'achat d'une vingtaine de cadeaux à l'occasion des fêtes de Noël. Les premiers jours de décembre, on peut voir circuler dans les rues les Américains, bras chargés de paquets multicolores. (Cette phrase n'est pas une formule de style poétique. Elle est

Yvan PHILIP

des relations économiques en assez bonne condition. C'est pourquoi l'ambassadeur Paz, parlant à un déjeuner de la Chambre de Commerce argentine nord-américaine, a brossé un tableau optimiste des perspectives actuelles.

Il a lancé un appel aux hommes d'affaires des Etats-Unis. Une nouvelle ère s'ouvre, a-t-il dit. Nous donnons nos ressources naturelles, et nous espérons que les Etats-Unis nous rendront la pareille.

Armand DAGENAIS.

NOUVEAU COURANT ARGENTINE-ETATS-UNIS

Relations commerciales — Détente diplomatique — L'amitié argentine — Un appel aux hommes d'affaires

par André DAGENAIS

Selon une déclaration du Dr Hipólito José Paz, ambassadeur de l'Argentine à Washington, les échanges commerciaux entre les Etats-Unis et l'Argentine, durant les premiers six mois de l'année courante, montrent un solde favorable de 61 millions de dollars pour l'Argentine, ce qui a permis d'augmenter les importations argentines.

L'ambassadeur Paz a continué son exposé, fait à New-York, en signalant que ce solde positif, montré par le commerce extérieur, facilitera l'exploitation des ressources naturelles de l'Argentine. Ce qui contribuera de même à l'accroissement de la production industrielle qui, durant les derniers quinze ans, a augmenté de 74 pour cent.

Il convient d'ajouter ici que, selon des statistiques des Nations-Unies, l'augmentation de la production industrielle en Argentine est la plus rapide au monde. Elle a augmenté de 71%, de 1937 à 1949. D'autre part, pour la même période, la main-d'œuvre industrielle a augmenté de 93% en Argentine, ce qui constitue aussi un record.

Détente diplomatique

En octobre dernier, le secrétaire auxiliaire d'Etat de Washington, John Moors Cabot, a fait une déclaration vigoureuse de l'Argentine à l'égard du régime argentin. Cabot, qui a fait le tour de l'Amérique latine en compagnie de Milton Eisenhower, s'est exprimé en termes très précis:

"Le présent gouvernement de l'Argentine est arrivé au pouvoir par la volonté du peuple argentin et il n'est pas seulement convenable, mais moralement juste que les Etats-Unis n'interviennent pas dans les affaires internes des nations-sœurs. Dans le monde actuel, les intérêts argentins et étatsuniens coïncident beaucoup plus qu'ils ne peuvent l'être. La logique et le sens commun indiquent le chemin que nous devons suivre.

"L'Argentine a une philosophie politique et économique différente de celle des Etats-Unis. Nous ne pouvons prendre l'attitude que est nécessairement bon pour les autres nations, en des circonstances si différentes, ni que l'oncle Sam sait mieux ce qui est bon pour les autres. Dans l'état grave des affaires internationales, nous ne pouvons nous permettre le luxe de heurter tous les gouvernements dont les politiques extérieures ne joignent pas de notre approbation totale".

L'amitié argentine

Cabot, rappelant sa visite en Argentine, a signalé les déclarations très claires du président Peron, qui désire maintenir de bonnes relations avec les Etats-Unis, sur une base de respect mutuel. Il semble que des mesures mutuelles aient été adoptées, pour résoudre des problèmes pendents.

"De mauvaises histoires" ayant couru, au sujet de grands emprunts qu'aurait demandés Peron aux Etats-Unis, Cabot a précisé: "La vérité est exactement le contraire. Le président Peron nous a dit que l'amitié de l'Argentine n'est sujette à aucun prix. Et nous avons accepté avec satisfaction l'attitude constructive assumée par le président".

Ces protestations d'amitié entre représentants responsables des Etats-Unis et de l'Argentine ont un sens heureux. Surtout quand on voit qu'elles sont appuyées par

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

L'auteur de l'article qu'on va lire, notre compatriote Jacques HENRIPIN, achève, en ce moment, en France, un stage de perfectionnement à l'Institut National d'Etudes Démographiques, dont le secrétaire général, M. Roger PELTIER, est venu exposer ici, il y a trois ans, les travaux et les résultats.

M. Henripin s'est familiarisé, depuis plus de deux ans, à Paris, avec les différents aspects de la science de la population, dont la large portée humaine est signalée, de temps à autre, dans nos colonnes, par son collègue Claude Salleron.

Il reviendra parmi nous dès les premiers mois de 1954 pour se consacrer, sous l'égide de M. le doyen Edras Minville, à la recherche scientifique sur nos problèmes de population, ce qui contribuera à élargir et à préciser notre connaissance en matière économique et sociale.

Pour des motifs qu'il n'appartient pas au démographe d'approfondir, le peuple canadien-français et ses dirigeants attachent beaucoup d'importance à l'expansion démographique de la population canadienne d'origine française. Ce désir de survie est naturel et louable, et les conditions dans lesquelles cette survie s'est réalisée attirent à juste titre l'admiration des étrangers et, en particulier, une certaine émotion de la part des Français qui arrivent au Canada.

C'est à sa natalité exceptionnelle que pensent surtout les sociologues les politiques, "les patriotes", et le commun des mortels, lorsqu'ils envisagent les chances de survie et l'expansion de la "race" française dans la Confédération et de la reconnaissance du fait français sur tout le territoire.

La mortalité infantile des Canadiens français par rapport à celle des autres pays

Cela étant, il est un fait extrêmement important qui devrait attirer l'attention de ceux qui s'intéressent à la vitalité des Canadiens français: c'est que, parmi les éléments ethniques du Canada (les Indiens mis à part), nous avons le taux de mortalité infantile (1) le plus élevé.

En 1949, les Canadiens d'origine autre que française, (Irlandais, Ecossais, Allemands, Italiens, Polonais, Juifs, Ukrainiens, Scandinaves, etc.) avaient un taux de mortalité infantile inférieur à 36 p. 1000, les Canadiens anglais faisant exception avec 37,70 p. 1000. Mais les Canadiens français manifestaient à cet égard une infériorité bien marquée: 53,40 p. 1000.

Si l'on calcule ce taux pour le Canada moins les éléments français, on trouve 36 p. 1000. Cela signifie que, en 1949, sur 1.000 enfants nés vivants, les éléments français en perdaient 53,4 avant leur premier anniversaire, alors que les autres éléments n'en perdaient que 36.

En d'autres termes, les Canadiens français perdent 5,6% des enfants nés, pendant l'année qui suit leur naissance; les autres Canadiens: 3,6%. Ces derniers ne perdent donc que 63% de ce que perdent les Canadiens français.

Sans les Canadiens français, le Canada se classerait, avec un taux de 36 p. 1000 dans les 12 premiers pays du monde; tandis qu'en fait il occupe le 20e rang.

Négligence et ignorance probables, chez nous

A quoi l'infériorité des Canadiens français dans ce domaine est-elle due? L'on peut alléguer qu'une forte proportion d'entre eux sont ruraux et qu'il est plus difficile de faire pénétrer dans ces familles isolées et disséminées l'hygiène. Mais d'autres provinces canadiennes sont plus agricoles encore que le Québec (qui contient 77% des Canadiens français), et l'on est loin

(1) Le taux de mortalité infantile est le nombre d'enfants décédés avant leur premier anniversaire, sur 1.000 nés vivants.

Armand DAGENAIS.

Or, l'expérience des dernières années (suite à la page 7)

Nécessité d'un effort dans ce domaine

La natalité diminue au Canada, même chez les Français. L'on se rapproche de plus en plus d'une situation d'équilibre telle, entre la fécondité et la mortalité, que chaque personne (ou chaque génération) assurera tout juste son remplacement. Dans cette conjoncture, tous les gains que l'on peut réaliser contre la mort, si faibles soient-ils, en apparence, deviennent importants.

Or, l'expérience des dernières années (suite à la page 7)

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN

La mortalité des enfants de moins d'un an, chez nous

Jacques HENRIPIN



Charles Trenet, le poète de la chanson, qui viendra donner un seul récital à Montréal à l'Auditorium du Plateau, vendredi soir le 4 décembre. Le programme comprendra quelques-uns de ses plus grands succès tels que "La Mer", "Mes Jeunes Années", "L'Amour des Poètes", ainsi que ses plus récentes créations.

La gazette artistique

HORAIRE DES CINEMAS Spectacles et Concerts

CINEMA DE PARIS: "Belles de nuit", 1 h. 55, 2 h. 20, 4 h. 40, 7 h. 03, 9 h. 26.

SAINT-DENIS: "Caruso", 1 h. 02, 4 h. 06, 6 h. 50, 9 h. 55. "L'homme de ma vie", 12 h. 15, 2 h. 55, 5 h. 40, 8 h. 42.

LA SCALA: "Bienvenue M. Marshall", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 50. "Requins d'acier", 1 h. 27, 4 h. 47, 7 h. 50.

CHAMPLAIN: "La scandaleuse ingénue", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 50. "Le signe du bélier", 2 h. 15, 4 h. 47, 7 h. 50.

ELECTRA: "L'homme au masque de cire", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 50. "Le diable", 1 h. 44, 5 h. 12, 8 h. 40.

AVENUE: "Polly To Be Wise", 1 h. 30, 2 h. 50, 5 h. 20, 8 h. 40.

KENT: "The Member of the Wedding", 1 h. 30, 3 h. 52, 7 h. 35, 9 h. 45.

OUTREMENT et SNOWDON: "The Glory Brigade", 12 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 50. "Crazy Legs", 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30.

STRAND: "The Glory Brigade", 11 h. 15, 2 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40, 11 h. 10.

LOEW'S: "So This Is Love", 10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40, 11 h. 10.

PALACE: "The Robe", 9 h. 25, 11 h. 55, 2 h. 40, 5 h. 20, 8 h. 40.

CAPITOL: "South Sea Woman", 10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40.

PRINCESS: "War of the Worlds", 10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40.

ORPHEUM: "The Joe Louis Story", 10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40.

IMPERIAL: "The Big League", 10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40.

ALOUETTE: "Quelles drôles de nuits", 11 h. 15, 3 h. 30, 6 h. 30, 9 h. 50. "Les Maudits", 10 h. 10, 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 10, 8 h. 40.

EXPOSITIONS

25 novembre au 5 décembre: Peintures de Stanley Osbourne, à la D.O. Gallery.

3 au 8 décembre: "The Flying Carpet", spectacle de variétés, au Moxy Hall (Université McGill).

3 au 8 décembre: Miroslav Babin, organiste, en l'église de Sainte-Madeleine-Sophie.

29 janvier: "Boris Godounov", de Moussorgski, à l'Opéra Gudd (Her Majesty's).

25 novembre au 1er décembre: Exposition d'art moderne de Montréal, à la Casa d'Italia.

Les Equipes St-Paul présentent

NOIR et OR

Expériences humaines en Europe

conférence par

Ambroise Lafortune, ptre

Vendredi le 11 décembre à 8.15 p.m.

AUDITORIUM LE PLATEAU

ADMISSION: 50 cents

Billets aux endroits suivants: Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine; "La Fraternelle", 3693, avenue du Parc; Librairie E.-R. Gagné, 4730, rue Papineau.

LES AMIS DE L'ORGUE

CLAUDE LA VOIE

PRIX D'EUROPE 1942

Lundi soir, 30 novembre — 8 h. 45

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

(Rue Rachel, près St-Denis)

BILLETS A L'ENTREE — \$1.00, \$1.50

Jeunesses Musicales du Canada

AU PLATEAU

2 décembre, 8 h. 30

BLANCHE TARJUS, violoniste

"Une merveille" — Jacques Thibaud
"Un avenir exceptionnel" — Yehudi Menuhin

Au piano: CHARLES REINER

Saison 1953-54 — \$3.25. En vente au Gesù, 1,200 Bleury, Tél.: HA. 6300

Deux dernières représentations:

ce soir et dimanche soir

Philippe et Jonas

Mélodrame comique de Ruytin Shaw

AU THEATRE DU NOUVEAU MONDE • 1200 RUE BLEURY

UN — 6-5711

1er SPECTACLE-CAUSERIE DE L'UNION DES

ARTISTES: LUNDI, 30 NOVEMBRE, AU

THEATRE DU GESU (RIDEAU A 9 H.)

● JEAN-LOUIS ROUX PARLERA DES GRANDES

EPOQUES DU THEATRE ET DES SCENES

DE SHAKESPEARE, MOLIERE, CALDERON ET

MUSSET SERONT JOUEES PAR CHARLOTTE

BOISJOLI, THERESE CADORET, JEAN COUTU,

JEAN GASCON, GUY HOFFMAN, GINETTE

LETONDAL, HENRI NORBERT, DENISE PEL-

LETIER ET FRANÇOIS ROZET ● BILLETS AU

GESU: LA. 4453 ● ON S'ABONNE (CINQ

SPECTACLES) A L'UNION: UN. 6-9818

SALLES . . .

Alastair Sim et compagnie

Sans Alastair Sim, je crois bien que *Folly to Be Wise* — qui est actuellement à l'affiche de l'Avenue — ne nous retiendrait pas longtemps. Assurément, la comédie ne manque pas, par elle-même, de piquant. Un padre organise, à l'intention de ses militaires, ce qu'il appelle un "brain trust"; c'est-à-dire une assemblée où un groupe de civils répondront aux questions posées par l'auditoire. Or il se trouve que parmi les "experts", se trouve un triangle amoureux dont les complications seront dévoilées — au grand désespoir du padre — par les questions d'une jeune C.W.A.C. désireuse de savoir s'il vaut la peine de se marier. Comme de juste, la situation se rétablira heureusement, mais après une série d'événements loufoques qui auront mis la plaidité du padre à rude épreuve.

Tout cela, encore une fois, ne manque pas de piquant. Mais il ne me semble pas qu'on ait tiré tout le parti possible de la situation dramatique. Il fallait parler carrément pour la "folie", donner à l'action le rythme d'éclat de l'absurde, au dialogue un feu roulant de drôleries. Pensez au dernier Guinness, *The Captain's Paradise*, et vous saurez ce que je veux dire. Ici l'action traîne un peu, le rire n'éclate qu'à des endroits choisis.

Et quand il éclate, c'est à cause d'Alastair Sim. Ce grand diable de padre (excusez!) au sourire persistant et embarrassé, à la parole conventionnelle comme un disque de phonographe, est assurément un personnage comique de premier ordre. Je vous pardonnerais de ne pas voir *Folly to Be Wise*; mais il faut voir Alastair Sim.

Un film de René Clément

Après *Jeux interdits*, qui est sans contredit le chef-d'œuvre de René Clément, le cinéma Alouette nous ramène un de ses films antérieurs, *Les Maudits*. Nous sommes dans un sous-marin allemand, peu avant la reddition de Berlin. En plus de l'équipage, il transporte un groupe hétéroclite, comprenant un général de S.S., un policier de la Gestapo, quelques "collaborateurs" fuyant le châtiment, deux femmes, et enfin un jeune médecin français enlevé à terre pour soigner les malades du bord. Ce petit monde fermé, en proie à l'angoisse qui précède les cataclysmes, vivra en quelques jours un drame effroyable animé principalement par le policier, et qui laissera peu de survivants.

C'est le personnage du policier qui se grave dans notre mémoire. Il est la figure même d'un irrédentisme fanatique, qui préfère à l'aveu de la défaite une course folle à la mort.

L'atmosphère des *Maudits* est poisseuse comme un méchant brouillard, enlignée de passions qui osent à peine dire leur nom et se livrent, en sourdine, d'impitoyables combats. Un film étrangement poignant, mené avec la maîtrise d'un grand cinéaste.

G. M.

ET COETERA...

Nouveautés

Member of the Wedding, adaptation d'une pièce qui a connu un très grand succès sur Broadway. L'adaptation elle-même, selon la critique américaine, est parfaitement réussie. Avec Ethel Waters, Julie Harris et Brandon de Wilde. Au Kent.

The Joe Louis Story. Une biographie du célèbre champion, où Joe Louis est représenté par Coley Wallace. Les parties documentaires — elles sont nombreuses — intéresseront certainement les amateurs de sport. A l'Orpheum.

So This Is Love. Une autre biographie: celle de la cantatrice américaine Grace Moore, morte de façon tragique il y a quelques années. Kathryn Grayson tente de la ressusciter dans les épisodes de sa vie mouvementée. Au Loew's.

The War of the Worlds. Film futuriste adapté de H. G. Wells, et qui donne au metteur en scène l'occasion d'utiliser les trucs du 3-D. Au Princess.

Big League. Edward G. Robinson dans le rôle d'un entraîneur de baseball. A l'Imperial.

Gardés à l'affiche

A La Scala, la charmante comédie espagnole *Bienvenue, Mr. Marshall*. — Au Cinéma de Paris, *Les Belles de Nuit*, de René Clair. — Au Saint-Denis, deuxième semaine Caruso, avec un film italien racontant les premiers succès du ténor. — Au Palace, le CinémaScope et *The Robe*. — Au Capitol, *South Sea Woman*.

... OBSCURES

PAR LA FAUTE DE M. HERTZ



PAR GÉRARD PELLETIER

PAR OUI-DIRE...

Des lecteurs m'ont fait l'amitié de m'écrire pour noter l'absence de cette chronique au cours des dernières semaines. Quelle imprudence! Ces gens ne connaissent donc pas la vanité chronique des scribes? Signaler le silence d'un journaliste par des lettres aussi aimables, c'est risquer que ce dernier ne prolonge son mutisme à seule fin de nourrir son courrier...

A moins que... hypothèse moins flatteuse, il ne s'agisse d'une manœuvre plus subtile visant très précisément à prolonger ce silence...

Mais si je m'amuse à spéculer sur les intentions de mes correspondants, ce sont des motifs plus simples qui commandent mon silence. Quand je ne rédige pas mon papier hebdomadaire, c'est tout bonnement que le métier ne m'a pas laissé le loisir d'écouter la radio, de regarder la télévision.

On ne voudrait tout de même pas que je parle de textes que je n'ai pas entendus, d'images que je n'ai pas vues? Et c'est pourtant cela, précisément, que je me dispose à faire. Une fois n'est pas coutume et les propos que je vais tenir serviront de consolation aux auteurs sceptiques, à ceux qui croient parler dans le désert.

"Vous savez ce que c'est, disent-ils, la radio et la télévision; on se chauffe le cerveau à inventer un théâtre, des comédiens s'écrit à la jouer et tout s'enlève en fumée. C'est à peine si, le lendemain, trois spectateurs en disent un mot à leur voisin de banquette, dans l'autobus matinal.

Eh bien! non. Cela n'est pas. Depuis trois semaines, au contraire, je ne cesse d'entendre des éloges relatifs à plusieurs émissions que je n'ai vues ni entendues moi-même.

On me dit, par exemple, et vingt personnes au moins me l'ont répété, que *Les Plouffe* télévisés s'avèrent un franc succès. On me vante la justesse du ton, dans les textes de Roger Lemelin, le souci du détail, l'humour qui pénètre tout, l'excellent travail d'un groupe de comédiens qui se sentent appuyés sur des éléments solides de fiction soignée et de réalisation soignée. Ces commentateurs ont-ils raison? Je n'en puis juger, puisque je ne trouve chaque semaine, au moment des *Plouffe*, en répétition des *Idees en Marche*.

Comment douter, cependant, d'une opinion aussi unanime et dont les expressions les plus mo-

dérées s'expriment sur le ton suivant: "Enfin, une émission originale et qui flotte!"

A la radio, le même phénomène se produit. M. Jean Sarrazin croit peut-être qu'il n'est guère écouté dans ses admirables cours de géographie humaine qui mêlent la poésie à la science et l'éloquence à la sobriété? Qu'il se détrompe. Obsédé moi-même par le problème de la faim dans le monde, j'en parle à qui veut m'entendre. Et chaque fois que j'aborde le sujet, depuis un mois, mon interlocuteur me dit: "Avez-vous entendu Sarrazin, à la radio, quand il a parlé de l'Inde et de la Chine?" Certains auditeurs ont été à tel point impressionnés qu'ils ont lu, depuis, plusieurs bouquins sur ce sujet.

Hélas! J'entends dire aussi du mal de certains programmes. Mais si j'en crois les téléspéctateurs plus constants que moi-même, la plupart des textes sont désastreux. Ont-ils raison?

Le loisir m'étant rendu, j'ai bien l'intention de vérifier bientôt...

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

La Vie musicale

par Jean Vallerand

CONDITION HUMAINE DU COMPOSITEUR CONTEMPORAIN

J'ai eu ces jours derniers, avec un jeune musicien de Montréal, une longue conversation au cours de laquelle j'ai pu de nouveau vérifier la nature d'un des problèmes fondamentaux qui confrontent le compositeur contemporain. C'est un problème que j'ai discuté à plusieurs reprises avec des confrères musiciens, mais des confrères avec qui j'ai déjà en commun plusieurs opinions et surtout des idées sur la fonction de l'art musical; il était assez normal qu'ayant en somme la même façon de travailler, soit comme compositeur soit comme professeurs, nous ayons eu les mêmes problèmes. Mais le jeune musicien en question est organiste, il est beaucoup plus jeune que moi et mes confrères, il ne vit pas dans la même ambiance musicale et pourtant, comme compositeur, il a connu exactement les mêmes difficultés. Je veux laisser ici quelques notes sur le caractère de ces difficultés car elles définissent la position du compositeur contemporain.

Un Jean-Sébastien Bach, un Haydn, un Mozart, n'avaient d'autre activité dans la vie que celle de composer; ils composaient sans arrêt pour suffire aux exigences de ceux qui les engageaient ou pour faire face aux obligations de leur profession. Le métier de compositeur n'est plus de nos jours une profession, du moins pas au sens du XVIIIe siècle; rares sont de nos jours les compositeurs qui ne font pas autre chose que composer. Le résultat de cette nouvelle situation, qui s'est aggravée depuis le XIXe siècle, est que les compositeurs ont de moins en moins de temps à consacrer à leur composition; un compositeur sera des jours, des semaines, parfois des mois, avant de pouvoir poursuivre une oeuvre commencée.

Quand il reprend son travail, il parvient mal à se rajuster à la complexe vérité de l'oeuvre commencée et abandonnée. Ce qui lui avait semblé impeccable quand il a déposé la plume lui est maintenant un être étranger avec lequel il n'arrive pas à renouer connaissance; il doit parfois refaire des sections entières de son oeuvre avant de poursuivre. Le compositeur qui travaille à sa composition à l'année longue n'est pas victime de ce divorce entre l'artiste et son oeuvre; de plus, la nécessité d'entreprendre immédiatement au travail l'empêche de critiquer et d'analyser continuellement son passé. Ce compositeur vit dans le présent et dans l'avenir, il vit pour l'oeuvre actuelle et aussi pour celle qu'il commencera demain. Le compositeur qui ne dispose que de quelques heures par semaine (c'est le cas de tous les compositeurs canadiens) n'est pas capable, s'il est honnête vis-à-vis son art, de ne pas passer au crible de la critique le travail inachevé.

Fatalement, il compose moins vite; non pas par manque de métier ou de connaissances, mais tout simplement parce qu'il se trouve après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien. Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

il ne se permettait pas de corriger ce qu'il avait écrit, mais tout simplement parce qu'il se trouvait après une séparation, devant un être qu'il ne connaît plus très bien.

Il a écrit dimanche dernier la mesure deux cent trois d'un quatuor à cordes; pour écrire dimanche prochain la mesure deux cent quatre il va devoir revivre toute l'expérience d'où il a extrait le début de son oeuvre; dans la plupart des cas, il n'y parvient pas.

Cette situation explique pourquoi les compositeurs contemporains composent moins abondamment que leurs confrères du XVIIIe siècle. La preuve de ceci est, par exemple, que Beethoven écrivit plusieurs ouvertures à son opéra *Fidèle* pour la seule raison qu'il voulait à chaque fois corriger la précédente. Ne parvenant pas à retrouver l'expérience qu'il avait dicté l'ouverture numéro 2, il en écrivit une troisième, différente. Mozart qui avait évidemment plus de facilité, mais aussi plus d'humilité que Beethoven devant l'oeuvre, n'avait pas de ces scrupules;

Conférence de l'abbé Ambroise Lafortune

M. l'abbé Ambroise Lafortune est de retour au Canada après une nouvelle route, pleine d'enrichissements, à travers l'Europe. Il a multiplié les expériences humaines d'un ministère itinérant de par la France, l'Allemagne et la Belgique. Délégué à une réunion internationale, il est passé des décisions académiques aux gestes pratiques. Aumônier de couvent, de camps de jeunesse et vicaire de paroisse, il a voulu rencontrer les hommes dans leur décor quotidien. Les splendeurs de la côte d'Azur ne l'ont pas empêché d'admirer les merveilles de la mine du Nord ou de l'intérieur breton.

En échange perpétuel avec les humains, engagé dans chaque nouvelle situation et chaque nouveau milieu, il a glané une somme importante d'expériences vraies qu'il livrera au public vendredi, le 11 décembre, à l'occasion d'une conférence au Plateau.

On peut se procurer des billets aux endroits suivants: Ed. Archambault Inc., 500 est, rue Ste-Catherine; La Fraternelle, 3693, avenue du Parc; Librairie Gagné, 4730, rue Papineau.

différentes; il n'est déjà pas facile de "se mettre à la place des autres", il est encore plus difficile de se retrouver ensuite "tel qu'en soi-même".

Que l'on songe un peu à tout ceci quand on est porté à juger cavalièrement l'oeuvre d'un compositeur contemporain et surtout d'un compositeur canadien.

2ème SEMAINE

LA SCALA

PAPINEAU-BAUBIEN VI.2921

Grand prix de la Saison d'Automne

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

Opéra que Don Camillo

La liste locale affiche un ton irrégulier, tout en étant assez active

POTINS FINANCIERS

La Bourse de Londres s'est bien tenue hier, payée 40 cts par trimestre sur le marché des actions de la classe "A" et, par conséquent, plus de vie qu'au début de l'année. Sur les Bourses de Montréal et de Toronto, la tendance paraissait décidément irrégulière à la baisse, bien que Wall Street ait paru passablement résistante hier, après une journée de congé la veille. Les cours paraissent irréguliers, en fermant hier, sur le marché de Chicago, tandis que les prix des grains avaient plutôt l'allure soutenue à Winnipeg.

Wall Street a été fort indécis durant le cours de cette semaine — durant les trois premières séances, la plupart des valeurs paraissent avoir été irrégulières et seules certaines valeurs privilégiées ont résisté à la baisse. La reprise des activités hier après le congé de jeudi à l'occasion du Jour d'action de Grâce aux États-Unis a été témoin d'un vigoureux des titres d'automobiles, mais les autres compartiments fluctuaient à peine. Ce n'est donc pas sans raison que A. M. Kidder & Co., membre de la Bourse de New-York, laisse entendre, dans sa dernière lettre, que nous entrions dans une période où la liste mobilière américaine, à l'ordinaire, perdrait de l'attrait. En sera-t-il encore ainsi cette année? Dans l'affirmative, les valeurs boursières canadiennes s'en ressentiraient.

Un syndicat, dirigé par J. L. Graham & Co., et comprenant la Banque Canadienne de Commerce et l'Equitable Securities of Canada Ltd vient d'acquiescer à une émission de \$256,000 de débetures, 4 1/2% de la ville de Leaside.

B. C. Power Corporation Ltd vient de déclarer un dividende final de 25 cts par action ordinaire nouvelle, c'est un paiement initial sur cette catégorie d'actions en cours et 499,995 en solde valeurs, car, antérieurement il au Trésor.

Consolidated Mining & Smelting Company of Canada annonce une réduction de 4 cents les 100 livres dans le prix du cuivre — celui-ci sera donc, maintenant, de 29.7 cents la livre au pays — Cette réduction est conforme aux prévisions, entretenues en bien des milieux industriels. Il est heureux, toutefois, que la même entreprise n'ait pas annoncé de réduction du côté des prix du plomb et du zinc; ce qui permettrait aux détenteurs des actions de cette entreprise de ne pas trop désespérer de l'avenir. Quoi qu'il en soit, en face des perspectives de ralentissement dans la fabrication des armements, par suite des intentions plus pacifiques des pays démocratiques, il ne faudrait pas s'attendre à une trop grande fermeté pour les prix des métaux. Il en serait, cependant, autrement, advenant que l'ours moscovite se montre plus menaçant.

Les obligations ont fait meilleure figure, durant le cours de la semaine écoulée, sur notre marché. Il y a longtemps que la demande n'avait pas été aussi bonne sur la place locale. Cette tendance est la continuation du mouvement de reprise, évident aux États-Unis depuis une couple de mois sur le marché américain des obligations. Les valeurs à courts termes furent passablement achalandées et elles accusèrent des gains de 15 à 30 cents; celles à longs termes furent, aussi, populaires, tandis que les longues échéances se distinguaient par leur vigueur. On attribue la meilleure tenue du marché canadien des obligations à l'influence des États-Unis où les valeurs obligataires rencontrent plus de soutien depuis des mois. Il n'y a pas que les Fonds d'Etat canadiens qui sont fermes, car, l'on peut en dire autant des obligations des provinces canadiennes — les offres de ces dernières sur notre marché seraient extrêmement rares. On note une tendance à la baisse, cependant, du côté des Billets du Trésor mis en vente sur notre marché depuis le début du mois dernier.

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

L'action de Smelters, un développement défavorable pour les cuprifères

Consolidated Mining & Smelting Company of Canada annonce une réduction de 4 cents les 100 livres dans le prix du cuivre — celui-ci sera donc, maintenant, de 29.7 cents la livre au pays — Cette réduction est conforme aux prévisions, entretenues en bien des milieux industriels. Il est heureux, toutefois, que la même entreprise n'ait pas annoncé de réduction du côté des prix du plomb et du zinc; ce qui permettrait aux détenteurs des actions de cette entreprise de ne pas trop désespérer de l'avenir. Quoi qu'il en soit, en face des perspectives de ralentissement dans la fabrication des armements, par suite des intentions plus pacifiques des pays démocratiques, il ne faudrait pas s'attendre à une trop grande fermeté pour les prix des métaux. Il en serait, cependant, autrement, advenant que l'ours moscovite se montre plus menaçant.

Les Fonds d'Etat, plus soutenus sur notre marché depuis quelques temps

Les obligations ont fait meilleure figure, durant le cours de la semaine écoulée, sur notre marché. Il y a longtemps que la demande n'avait pas été aussi bonne sur la place locale. Cette tendance est la continuation du mouvement de reprise, évident aux États-Unis depuis une couple de mois sur le marché américain des obligations. Les valeurs à courts termes furent passablement achalandées et elles accusèrent des gains de 15 à 30 cents; celles à longs termes furent, aussi, populaires, tandis que les longues échéances se distinguaient par leur vigueur. On attribue la meilleure tenue du marché canadien des obligations à l'influence des États-Unis où les valeurs obligataires rencontrent plus de soutien depuis des mois. Il n'y a pas que les Fonds d'Etat canadiens qui sont fermes, car, l'on peut en dire autant des obligations des provinces canadiennes — les offres de ces dernières sur notre marché seraient extrêmement rares. On note une tendance à la baisse, cependant, du côté des Billets du Trésor mis en vente sur notre marché depuis le début du mois dernier.

Les ventes au détail se maintiennent bien, mais il y a eu plus de faillites cette semaine

Le rapport du rapport hebdomadaire de Dun & Bradstreet of Canada Limited que le volume du commerce de détail, dans notre district durant le cours de cette semaine, s'est maintenu ferme. La température, plutôt antiaisonnière continue d'affecter la vente des vêtements d'hiver, mais l'approche de la fête Noël semble stimuler la vente des cadeaux, etc.

Chez les marchands de gros, les ventes continuent d'être fermes. Les manufacturiers de robes et de vêtements rapportent que les commandes pour le printemps sont moindres, au regard du total durant la même semaine, l'an dernier. Les recouvrements sont, en général, considérés comme étant satisfaisants. L'on compte, durant le cours de la semaine écoulée, 10 faillites commerciales dans notre district, représentant un passif de \$315,654, comparativement à 8 faillites durant le cours de la même semaine l'an dernier, représentant un passif de \$124,216. Comme on le voit, les affaires semblent plus difficiles, d'où l'importance de surveiller ses inventaires.

Eastern Metals intéresserait grandement les intérêts anglais, d'où une finance prochainement

A la suite d'examen de la propriété de Eastern Metals par de puissants intérêts britanniques, il est probable que cette entreprise, de concert avec un groupe de compagnies du groupe A. E. Rosen, en vienne à conclure sous peu un accord financier. L'on s'attendrait, même, à une finance prochaine sous formes d'offres d'actions de Eastern Smelting au public — comme on sait, jusqu'à ce jour cette entreprise a été financée privément. La rumeur veut, même, qu'il y ait offre d'obligations de cette compagnie sur le marché anglais. Le bruit court la rue que l'émission serait d'environ \$10,000,000. Eastern Smelting prendrait, en définitive, le contrôle de Eastern Metals, de Québec Nickel et, même, de Ascot Metals, s'il faut en croire dans rumeur. Le programme en vue comporterait le traitement dans le Québec des métaux repérés — on mentionne Chicoutimi comme site probable de la raffinerie, mais, comme il n'y a pas eu de confirmation officielle, le monde des spéculateurs doit donc se garder de tout fol emballage pour les actions de ces entreprises minières québécoises.

Les nouvelles émissions d'obligations, plus considérables cette année sur notre marché

Le marché canadien des obligations continue d'être fort achalandé. En effet, il ressort d'une compilation de la maison de valeurs de placement A. E. Ames & Co., membre de l'I.D.A.C., qu'il a été lancé, sur le marché canadien depuis le début de cette année jusqu'au 23 novembre, un total de \$53,345,622 d'obligations, contre \$5,027,918,198 durant la même période l'an dernier et au regard de \$4,406,489,035 durant la même période de temps, il y a 2 ans. Une analyse de ces chiffres révèle que les cours termes figurent pour \$3,425,000,000 contre \$3,650,000,000 et \$3,550,000,000 respectivement. Il est, aussi, heureux de noter qu'il y a contraction dans les financements sur le marché de New-York par nos gouvernements provinciaux, municipaux ainsi que par nos entreprises corporatives. En effet, leur total, lancé sur le marché de New-York durant la période s'étendant du 1er janvier au 23 courant, a été de \$246,950,000 contre \$255,700,000 durant la même période l'an dernier et comparativement à \$312,067,000 durant la même période il y a 2 ans. Reste, maintenant, à savoir, si l'intention de la Cité de Montréal d'emprunter un fort montant prochainement sur le marché de New-York n'aura pour effet de modifier cette tendance favorable, car, il est évidemment préférable de recourir au marché canadien qu'à l'étranger pour se financer — mais il faut bien reconnaître, toutefois, que dans certains cas la chose s'explique et semble même justifiée.

Marcel CLEMENT.

Bourse de Toronto

Tous les groupes, de nouveau lourds

Toronto, 28. (P.C.) La plupart des prix des divers compartiments ont fermé en baisse au cours d'un marché tranquille hier à la Bourse de Toronto.

Les indices démontraient que les pertes les plus lourdes ont été subies par les titres industriels et ensuite par ordre d'importance, par les métaux non ferreux, les pétroles de l'Ouest et les valeurs or.

Le virement s'est chiffré à 2,479,000 actions, bien au-dessus de la moyenne des dernières semaines.

Bien que la moyenne des prix ait indiqué une baisse des titres industriels, quelque catégories ont néanmoins affiché des gains. Les pertes ont été peu nombreuses et plutôt minimes chez les papeteries.

Marché des oeufs et de la volaille

Plus soutenu au cours de cette semaine

Le marché des oeufs dont les prix furent soutenus au cours de la dernière semaine a vu ceux-ci fléchir, en fin de semaine alors que les acheteurs devinrent très prudents et n'achetaient qu'à des cours inférieurs aux prix courants. Les approvisionnements en magasin ont été stables et assez facilement écoulés vers les détaillants, mais les prix que les grossistes sont prêts à payer depuis quelque temps sont en fonction du mouvement d'exportation d'endroits de l'Ontario.

Les expéditions non triées, caisses retournées, rapportent les prix suivants aux producteurs: Catégorie A, gros 49-51, Moyens 37-39, Petits 35, Catégorie B 35, Catégorie C 31.

Les expéditions non triées, caisses retournées, rapportent les prix suivants aux producteurs: Catégorie A, gros 49-51, Moyens 37-39, Petits 35, Catégorie B 35, Catégorie C 31.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en cartons d'une douzaine sont comme suit: Catégorie A, gros 55-59, Moyens 45-48, Petits 42-43, Catégorie B 45-46, Catégorie C 40-41.

Voici les prix de détail aux consommateurs: Catégorie A, gros 55-59, Moyens 45-48, Petits 42-43, Catégorie B 45-46, Catégorie C 40-41.

Les prix des volailles n'ont pas varié, exception faite de ceux des gros dindons et des poulets à griller qui ont de nouveau baissé. Les gros poulets et les poulets sont l'objet d'une demande passable; toutefois, le trafic est peu actif et l'offre peu abondante. Il arrive un assez bon nombre de dindes des régions avoisinantes. Le commerce est d'avis que l'écart des prix entre les petites et les grosses dindes est maintenant raisonnable.

Les commerçants paient les prix suivants pour les volailles en boîtes, livrées: poulets, moins de 3 livres: 33-34; 3 à 4: Spéciale 37, A 36-37, B 34-35, C 20-21; 4 à 5 livres: Spéciale 41-43, A 40-42, B 36-37, C 22-25; plus de 5 livres: Spéciale 45-52, A 48-51, B 42-45, C 30-31; poules, moins de 4 livres: Spéciale 33, A 32-33, B 30-31, C 21; 4 à 5 livres: Spéciale 35, A 34-35, B 32-33, C 25; plus de 5 livres: Spéciale 37, A 36-37, B 34-35, C 27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: A 53-54, B 47-48; plus de 18 livres: A 45-47, B 43.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.

Les producteurs obtiennent les prix suivants pour les volailles vivantes, livrées: poulets, moins de 3 à 4 livres: 27-28; 4 à 5 livres: 29-31; plus de 5 livres: 33-37; poules, moins de 4 livres: 20; 4 à 5 livres: 24; plus de 5 livres: 26-27; jeunes dindes et jeunes dindons, moins de 18 livres: 40; plus de 18 livres: 38.



A. H. Andersen a été nommé directeur technique de la Shawinigan Chemicals Limited et F. K. Rogers lui succède comme directeur du service d'initiative, poste qu'il occupait depuis deux ans. Ces nominations sont annoncées par le président de la compagnie, V. G. Bartram. En assumant le poste nouvellement créé de directeur technique, M. Andersen sera chargé de la liaison entre les divers services de la compagnie et il procédera à certaines études et missions spéciales. Il continuera d'exercer ses fonctions au bureau de Montréal, relevant du Dr. R. S. Jane, vice-président du service d'initiative de la Shawinigan Chemicals à Montréal, et qui était directeur adjoint de ce service depuis deux ans, est promu à la gerance. Il relèvera de P. W. Blaylock, vice-président responsable de l'initiative.

Expansion de la Canadian Breweries

Sa production en sera grandement accrue

Durant le dernier exercice, toutes les usines des filiales en propriété exclusive de Canadian Breweries Limited ont opéré à pleine capacité, ainsi que l'usine de Brewing Corporation of America à Cleveland, Ohio.

Canadian Breweries Limited s'est lancée dans un autre programme d'expansion pour obtenir une plus grande capacité de production en vue de ventes plus élevées et répondre aux besoins futurs.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Aux États-Unis, on est à l'agrandir l'usine de Brewing Corporation of America, dont 98 pour cent des actions appartiennent à Canadian Breweries Limited, qui fabrique les produits Carling, pour lui donner une capacité de 1,800,000 barils par année.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Les principaux projets en cours au Canada comprennent un nouvel entrepôt et un édifice pour l'expédition à la brasserie O'Keefe de la rue Victoria, à Toronto; l'agrandissement de l'usine d'emballage et d'expédition de la brasserie Erading, à Windsor, Ontario; et l'installation d'outillage pour augmenter la capacité de l'usine de sous-produits Victory Mills, à Toronto.

Bourse de N.-York

Rallielent, opéré en dernière heure à Wall Street

New-York, 28. (P.A.) Un rallielent, opéré en dernière heure hier à la Bourse de New-York, a marqué la progression la plus considérable des prix depuis un mois.

Des gains substantiels ont été enregistrés par une poignée de chefs de file des automobiles, avionneries, distilleries, industries chimiques, instruments électroniques, chemins de fer et industries cinématographiques.

Les aciéries, les cuivres et les pétroles ont perdu beaucoup de terrain.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, a monté de \$1.

Le compartiment industriel de l'indice moyen a grimpé de \$1.30. Les chemins de fer ont progressé de leur côté de \$1.20 et les services publics de 20 cents.

Trente nouveaux sommets et 21 nouveaux bas ont été enregistrés.

Le virement à la Bourse Américaine a été plus fort et a porté sur 470,000 actions.

Les titres canadiens ont monté. Canadian Pacific a monté de 5/8, Domes Mines de 1/2, Distillers Seagram de 1/4 et International Nickel de 1/8.

Sur le marché des animaux à boucherie

2050 Bovins en vente: Les arrivages moins nombreux de bovins étaient en meilleure demande cette semaine; les bouvillons se vendaient de 50 cents à \$1.00 plus cher, les vaches et les taureaux étaient stables à plus fermes, spécialement ceux de meilleure qualité. Les bouvillons bons et choix rapportaient à \$18.00 à \$20.50, moyennes \$16.00 à \$18.00, communs \$9.00 à \$16.00. Les taureaux moyens valaient de \$12.00 à \$14.00, moyennes \$7.00 à \$12.00. Les bonnes vaches s'échangeaient de \$10.00 à \$10.50, quelques-unes \$

CAVALCADE SPORTIVE

par GERRY GOSSELIN

Walter Alston n'était pas connu dans "le grand monde". C'est le ton qu'ont pris les comptes rendus new-yorkais en apprenant que le mentor des Royaux succédait à Chuck Dressen. Complexe de supériorité? Snobisme? La plupart d'entre eux ne connaissent pas non plus Duke Snider, Jim Gilliam, Roy Campanella, Carl Erskine, Jim Hughes, etc., avant leur promotion. Ce qui nous rappelle un incident qui s'était passé à San Cristobal, lors d'une partie hors-concours entre Montréal et Brooklyn, durant la période d'entraînement. Un des omnipotents scribes de la grande ville américaine était à nos côtés et bayait aux cornes et s'embêtait "royalement" d'assister à une joute contre les Royaux. Après plusieurs tentatives, il finit par commencer son rapport de la joute en développant cette idée générale: "Les Dodgers perdent leur temps à s'opposer à des "bush league clubs". Ce qui nous fit riposter qu'il était bien content d'avoir pour le club de sa grande ville, des "bush league players" qui venaient juste de graduer: Jackie Robinson et Roy Campanella. On est habitué en haut lieu à recevoir un joueur tout fait. On ne peut les blâmer trop fort. Ce sont eux qui paient. Qu'on nous permette, toutefois, de leur dire qu'ils ont actuellement un gérant "tout fait" pour eux.

ALSTON, GERANT, PSYCHOLOGUE

Celui qui vient de succéder à Dressen, toute la presse montrealaise le dira, ne se "mettra pas les pieds dans les plats" comme ses devanciers Léo Durocher ou Chuck Dressen. Nous sommes persuadés qu'il ne sera jamais suspendu par le Commissaire du baseball. Au lieu de faire au milieu de la saison des prédictions qui ne se réalisent pas en octobre, il laissera au service de la publicité le soin de faire la réclame. Il a été engagé comme gérant pour mener ses joueurs à la victoire. Pour lui il s'agit de gagner la première joute. La suivante viendra après, en n'oubliant pas que s'il parvient à gagner deux fois pour chaque défaite subie, il ne pourra manquer d'obtenir l'objectif que les Dodgers poursuivent depuis toujours: gagner une série mondiale. Il ne serait pas gérant s'il n'était pas psychologue. Il l'a prouvé à St-Paul, à Montréal. Et quoi qu'on en pense il est plus difficile de réussir dans les mineures qu'avec une équipe de super-étoiles qui ont déjà l'habileté, le talent, la science et les aptitudes. Diriger un jeune vers les sommets veut dire patience, science, doigté, confiance, fermeté en même temps que compréhension. Il a su préparer pour les majeures des jeunes qu'un autre gérant voyait aux mineures. Turk Lown est le pilier des Cubs de Chicago: George Shuba est redouté de tous les lanceurs de la Nationale, même si un jour Clay Hopper le jugea digne du club Mobile; Jim Gilliam avait été rejeté à l'entraînement par les Cubs de Springfield; il est déjà la meilleure recrue de la Nationale. Inutile de chercher ailleurs. Sous ces succès rapides et imprévus, on reconnaît l'influence de Alston. Il sait s'adapter au club qu'on lui donne. Il fera courir ceux qui sont rapides: il fera frapper ceux qui ont la puissance au bâton.

ALSTON A DE LA COULEUR

Mais il s'en sert à bon escient. Il ne croit pas à la formule des clowns sur la ligne du troisième but, qui exécutent leurs pantomimes le plus souvent pour se donner un alibi devant les spectateurs. Casey Stengel concentre ses attentions au jeu, non aux arbitres ou à parader en se dandinant devant la foule. D'ailleurs le spectateur ne va pas aux joutes pour le pilote. Alston a compris cela depuis longtemps. Parce qu'il ne bouffonnait pas en public on a souvent cru qu'il était trop doux pour ses joueurs. Rien de plus faux. Nous avons assisté aux mouvements de colère de Clay Hopper. Ils n'ont rien de comparable aux intransigeantes remontrances de Alston. Après une partie à Ottawa, perdue à cause d'erreurs grossières, il dit à peine trois mots et soulevant un lourd fauteuil, il le laisse retomber sur le plancher. Le fracas des débris s'éparpillant autour des joueurs médusés couvrit son avertissement d'une voix de stentor: "pratique demain matin à 10 heures". Un autre jour, il avait surpris trois joueurs dépassant l'heure du couvre-feu. Il attendit au lendemain, et dans le silence religieux de la chambre des joueurs, dispensa les amendes au tarif d'un dollar pour chaque minute de retard. "Maintenant, dit-il aux récalcitrants, il y a trois choses que vous pouvez faire: 1°, vous plaindre à Brooklyn de ma sanction; 2°, payer votre amende, prendre votre biscuit et vous taire; 3°, ou bien faire vos malles et déguerpir d'ici une demi-heure." Alors qu'il était gérant à St-Paul, son club visita une certaine fin de semaine le club Toledo. Or l'hôtel de l'endroit était tapageur et bruyant jusqu'à une heure avancée du matin, empêchant les athlètes de jouir d'un repos mérité. Il demanda au gérant de faire cesser le bruit. Ce dernier fit la sourde oreille à sa demande. Quinze minutes plus tard il descendit au contrôle pour tenir le langage suivant à l'assistant-gérant, un neu crâinif devant ce gaillard de six pieds trois pouces: "Je constate qu'il y a déjà du désordre dans ton hôtel. Peu importe qu'il y en ait un peu plus. C'est un cas de police. Et si tu ne fais pas rétablir l'ordre ici, j'ai vingt et un joueurs en bonne condition qui vont s'en charger." Inutile de dire qu'il gagna son point.

CONSCIENCIEUX ET CONNAISSEUR

Alston ne fait rien à demi. Il sait obtenir de ses équipes le maximum de rendement. Pour y arriver il y faut être un bon meneur d'hommes. Il faut connaître leurs qualités aussi bien que leurs faiblesses. Ces dernières, il s'agit de les corriger. Quant aux qualités, il sait les utiliser à bon escient. Tom LaSorda avait de la difficulté avec les frappeurs gauchers, ce qui est anormal. C'est que la courbe tombante de LaSorda était une cible facile pour les puissants gauchers des adversaires. Il lui recommanda de servir à ces messieurs une balle latérale. Joe Black a expérimenté ici un "changement de vitesse" qui lui a permis d'améliorer son répertoire de lancers. C'est sous son égide que Don Hoak est devenu un joueur tant recherché par les clubs majeurs et qui représente une petite fortune pour ses propriétaires. Pour ménager ses lanceurs, il se faisait un devoir de lancer lui-même au cours des exercices au bâton qui précèdent les joutes. Les rapports qu'il faisait quotidiennement à ses supérieurs sur le rendement individuel et collectif de son équipe étaient des bijoux de renseignements utiles. Il ne condamnait jamais un joueur sur une seule performance. Il lui donnait le temps de s'améliorer. George Schmees, un jour, se fit retirer au bâton cinq fois de suite. Il lui donna une tape dans le dos en disant: "Tu feras mieux demain." Inutile de dire que cette paternelle redonnait du courage aux joueurs, ce qui explique sa popularité à la tête des clubs qu'il a dirigés. A l'entraînement, une fois sa journée faite, il continuait à surveiller les jeunes de tous les clubs de l'organisation, leur distribuant des conseils et éclairant la direction sur leurs possibilités.

LE MERITE EST RECOMPENSE

Lorsqu'il prit épouse, il y a plus de 22 ans, les parents de Mme Alston la déconseillaient. Ils n'aimaient pas ce jeune professeur à solde problématique et pour qui l'avenir ne paraissait pas trop rose. Lorsqu'il devint gérant à Nashua, où Buzzie Bavasi était gérant général, les jeunes Alston durent attendre le premier chèque de salaire pour se procurer l'indispensable. Il n'a jamais cessé de travailler. Il a mis tous ses talents à la conquête d'une ambition qu'il n'avait jamais rêvée aussi belle.

Montréal lui aura servi de tremplin vers sa destinée prometteuse. Si nous avons contribué à son avancement, nous savons que Walter Alston, gérant des champions de la Ligue Nationale gardera de notre ville une meilleure impression que celle généralement exprimée par les journaux de New-York.

Deux parties en deux jours pour le Tricolore

Gélineau remplacera Marois dans les filets du Chicago

Les Canadiens jouent à Toronto, ce soir, et à New-York, demain — Jean Béliveau à la télévision, ce soir — Autres joutes du circuit

CHICAGO (AP) — Les Esperviers de Chicago, de la Ligue de hockey Nationale, ont trouvé un nouveau gardien de buts pour remplacer Al Rollins qui est toujours blessé.

Ce nouveau cerbère est Jack Gélineau, des As de Québec depuis les deux dernières années. Gélineau a été appelé par le Chicago et sera dans les buts des Esperviers, ce soir, alors que le club de Sid Abel jouera contre les Red Wings à Détroit. Gélineau sera également dans les filets des Esperviers, à Chicago, dimanche soir contre le Detroit.

Gélineau remplace Jean Marois, qui a été retourné au As après avoir joué dans deux parties du Chicago contre le Toronto et le Canadien. Gélineau a permis 11 buts dans ces deux parties.

En 23 parties cette saison, Chicago a remporté seulement trois victoires, a encaissé 17 revers et a annulé à trois reprises.

Chez les Canadiens

Les Canadiens joueront contre les Leafs à Toronto ce soir et affronteront les Rangers demain soir. La joute de ce soir sera télévisée et Jean Béliveau, inactif dans le camp du Tricolore depuis plusieurs semaines, figurera au programme de la télévision.

L'alignement des Habitants pour ces parties de fin de semaine sera le même que celui qui a facilement battu le Chicago au compte de 6 à 3 jeudi soir dernier. Les Canadiens n'ont pas gagné trop souvent à l'étranger cette saison, mais Dick Irvin, dans un appel téléphonique avec ses

patrons aux quartiers-général du Forum, a déclaré que ses joueurs devraient remporter deux victoires en fin de semaine s'ils jouaient aussi bien qu'ils l'ont fait jeudi dernier à Chicago.

Demain soir deux parties qui ne manqueront pas de susciter beaucoup d'intérêt seront celles qui mettront les clubs Toronto et Detroit à l'oeuvre car les deux clubs tentent de rejoindre et même de déloger le Tricolore de la première position et les Leafs feront de leur mieux pour vaincre les Bruins, à Boston, tandis que les équipiers de Tommy Ivan voudront l'emporter sur les Esperviers, dans la Ville des Vents.

Le Bleu Blanc Rouge a actuellement une avance de trois points sur le Detroit et Dick Irvin et ses porte-couleurs sont confiants de garder la tête du circuit Campbell.

Le Canadien nous reviendra dans la métropole la semaine prochaine et le 3 décembre, jeudi prochain, les salariés de Frank Selke recevront la visite des Torontois.

Les barbus au Mont St-Louis

Les amateurs de ballon au panier qui se rendront au gymnase du Mont-Saint-Louis demain après-midi, auront l'occasion de voir les excentriques joueurs barbus de l'équipe "House of David" alors que ceux-ci joueront une partie d'exhibition.

Le club compte dans ses rangs des joueurs qui ont brillé dans divers collèges ou universités américaines et peuvent être favorablement comparés aux grandes étoiles de ce sport d'intérieur. Parmi les plus célèbres du groupe nous remarquons Daniel Boone McDaniel, Ross LeBeck, Giant "Moose" Gordon et autres, formant ainsi une équipe de très grande valeur. Leur record de 2,158 victoires en 2,279 parties contre des clubs de fort calibre, dont les membres étaient souvent choisis parmi les meilleurs de leur circuit, prouvent leur habileté et leur expertise comme athlètes.

Les activités à la Palestre

C'est samedi, le 5 décembre, au grand gymnase de la Palestre Nationale qu'aura lieu de fameux tournoi de poids et haltères St-Jean-Bosco. M. Lionel St-Jean, l'instructeur de cette section et l'organisateur du tournoi, avise tous les intéressés qu'il y aura ce soir-là, une compétition très forte entre tous les meilleurs levieurs de poids et haltères du Canada.

ESCRIME:

Les championnats du Canada à l'épée qui devaient avoir lieu à la Palestre Nationale le 14 novembre dernier, ont été remis au 12 décembre prochain. Lors des dernières rencontres au fleuret, section féminine, pour les championnats du Canada, Eva Kun du Westmount Y.M.C.A., arriva première, suivie de Yamika Vokral et Mme Jeanne Gilbert, toutes deux du National, tandis que chez les hommes, la Palestre remporta le classement suivant: 1er, Carl Schwende, 2e Georges Pouliot, 3e Yeanos Erderly, 4e Ed. Brooke, 5e Jacques Giguère et 6e Robert Desjarlais. Au sabre, les résultats se font comme suit: 1er Jean Erderly, Palestre; 2e Bob Cardosa, Westmount Y.M.C.A.; 3e Georges Tilly, McGill; 4e Carl Schwende, Palestre Nationale et 5e Roland Asselin, Palestre Nationale.

NATATION:

Samedi, le 5 décembre prochain, aura lieu à la piscine de la Palestre Nationale, un concours de natation pour tous les membres du centre sportif de la rue Cherrier. Le public est invité à venir en grand nombre assister à ce tournoi. Le 18 novembre dernier il y avait rencontré de polo aquatique entre le Y.M.H.A. Whites et le National. Ce dernier en sortit vainqueur au compte de 12 à 1. Jacques et Robert Blier se signalèrent pour la Palestre en comptant respectivement 5 et 4 points.

BADMINTON:

Le 6 décembre prochain, dans la magnifique salle de badminton, Mlle Germaine Bonnier, instructeur de la Palestre, organisera pour les débutants, un concours afin de classer les joueurs en prévision des prochains tournois.

E. Durando ne peut se battre

Détroit (P.A.) — Garth Panter, poids-moyen de l'Idaho, a été engagé aujourd'hui pour remplacer le malade Ernie Durando, de Bayonne, New-Jersey, dans un combat de 10 rounds contre Norman Hayes, de Boston, ici, mercredi soir.

Durando s'est blessé à l'avant-bras durant l'entraînement et un examen médical l'a forcé à prendre un repos indéfini. Panter s'est battu la dernière fois lundi dernier quand il a disputé en 4 rounds de Grover Jackson, à Salt Lake City.

Le Royal Junior peut rejoindre les Trifluviens

Le club de Bélanger joue deux parties en fin de semaine.

Le Royal, piloté par Jacques Bélanger, sera le club le plus occupé en fin de semaine dans la Ligue de hockey Junior "A" du Québec. En effet, cette équipe jouera deux parties. Ce soir, les joueurs de Bélanger rencontreront le Frontenac à Québec. C'est l'unique partie au programme de ce soir.

Demain soir, le Royal rencontrera les Canadiens à l'Auditorium de Verdun, tandis que demain après-midi, les Reds des Trois-Rivières, dirigés par Jack Toupin, attendent de pied ferme la visite des Marquis de Jonquière.

Une défaite des Trifluviens combinée avec 2 victoires des jeunes Royaux permettrait à ces derniers de rejoindre le club des Trifluviens en 3e position.

Les Canadiens, dirigés par Sam Pollock, occupent toujours la 1ère place dans le classement avec une confortable avance de 10 points sur le Frontenac.

AUTRE TENTATIVE

Atlantic City, N.J. (A.P.) — La célèbre nageuse Florence Chadwick, a laissé entendre, hier, qu'elle effectuerait probablement un tour dans la relation.

Elle tenterait de faire la traversée de l'île Absecon.

Max Macon, ancien joueur, est le nouveau pilote

Le président du club de baseball de Montréal, M. Hector Racine, a annoncé hier la nomination de Max Macon en remplacement de Walter Alston pour diriger les Royaux au cours de la prochaine saison.

Macon n'est pas un étranger à Montréal, où il a évolué pendant trois ans, comme lanceur. Il était aussi réputé comme frappeur dangereux, si bien qu'il lui arriva à une couple de reprises de mener sa ligue au bâton alors qu'il était gérant-joueur dans l'organisation des Dodgers de Brooklyn.

Il fit partie du club Montréal de 1940 à 1942 inclusivement. Il était un bon lanceur de relève. A la fin de la saison 1942, son contrat fut acheté par les Dodgers.

Avant de venir ici, il avait évolué pour les Cardinals de St-Louis, en 1938.

Il termina sa carrière comme lanceur avec les Braves de Boston, de la Ligue Nationale.

En 1950, Brooklyn le rappela pour lui donner la gérance du club Hazard, où son club finit en deuxième position. L'année suivante, il gagna le championnat pour ce même club. En 1952, il était nommé pilote du club Miami, de la ligue Florida International, alors que son club gagna encore le championnat.

Au cours de la dernière saison, il succéda à Bobby Bragan comme pilote du club Fort-Worth, de la ligue du Texas. Son club termina la saison régulière en troisième position mais il fut éliminé dans les séries éliminatoires de la série Dixie.

L'hiver, Macon officie comme arbitre dans la ligue de ballon au panier South Eastern, un circuit assez puissant qui joue ses parties de Louisville, à Chicago, à St-Louis jusqu'en Floride.

Max Macon est résident de Louisville, Kentucky. Il est âgé de 38 ans. Il est marié et père de deux enfants.

L'im. C. fête ses champions

C'est dimanche soir, à la salle paroissiale, 1981, rue Rachel, que les champions de l'Immaculée-Conception seront fêtés, lors de la grande soirée de clôture de la saison du baseball.

Les porte-couleur de cette paroisse ont connu cet été une saison bien avantageuse. Deux équipes ont remporté le championnat de la ville, trois autres ont participé aux séries finales, un grand nombre de joueurs se sont même signalés à l'attention du public par des records impressionnants.

On tiendra compte aussi, dans la distribution des trophées et des prix des équipes qui ont remporté les championnats des diverses ligue organisées au parc La Fontaine pour le temps des vacances. Assiduité, esprit sportif, valeur au jeu, dévouement. Les 300 garçons des terrains de jeu verront que l'organisation des loisirs sait récompenser ceux qui ont fait montre de ces qualités de vrai sportif.

Le populaire Marcel Racine qui agit comme maître de cérémonie a su préparer pour la circonstance un bon programme récréatif. Les garçons pourront voir aussi le fameux film "Les Canadiens sont là".

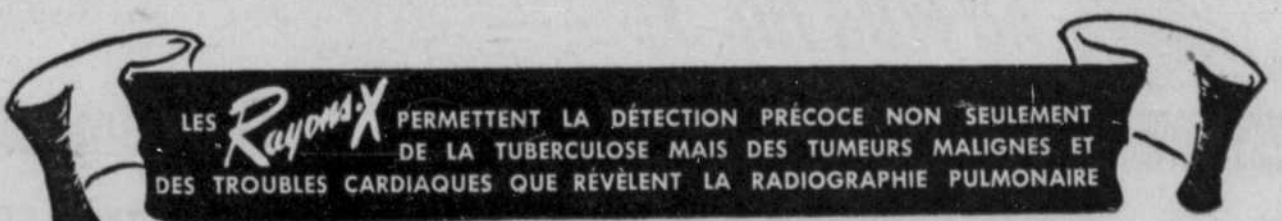
Invitation cordiale à tous les parents et amis des joueurs à assister à cette soirée qui sera sous la présidence conjointe de M. Georges Mantha.

Près de 2,000,000 D'EXAMENS aux RAYONS-X

Une réalisation dont on peut être fier!



LES GENS DE TOUTES CONDITIONS ONT PROFITÉ DES RADIOGRAPHIES PULMONAIRES DE LA LIGUE ANTI-TUBERCULEUSE DE MONTRÉAL INC.



Protégez votre Foyer contre la Tuberculose

Vous le ferez en envoyant une contribution directement à la Ligue ou en achetant des Timbres de Noël aux succursales de toutes les banques du 19 novembre au 22 décembre.

Souscrivez

FAITES PARVENIR VOS CONTRIBUTIONS DÈS MAINTENANT À LA

Ligue ANTITUBERCULEUSE DE MONTRÉAL INC.

reçu posté pour toute contribution

3446 AVENUE DE L'HÔTEL-DE-VILLE, MONTRÉAL

Petites annonces

CHAMBRE ET PENSION

Bon foyer pour personne âgée. 10-242 Waverley. 20-11-53

CHAMBRE ET PENSION

Chambre et pension pour quatre dames à pension de vieillesse. Excellente nourriture, maison tranquille et propre, libre immédiatement. RA. 2-7145.

DUPLEX A VENDRE

Cinq pièces, chauffage à l'huile, logement du bas libre, \$16,000. S'adresser 10,331, rue du Sacré-Cœur. VE. 7708. J.B.O.

DUPLEX A VENDRE

DUPLEX NEUF

6 PIÈCES

10230 Jeanne-Mance près Fleury. 109,500. Hypothèque \$50,000. VE. 1754.

MAISON CHAUFFÉE A LOUER

3 1/2 pièces chauffées, maison neuve, construction solide, 10,247 Garnier, Tel. VE. 7769. 20-11-53

INSTRUMENT DE MUSIQUE

Saxophone d'une valeur de \$250, vendra à sacrifice pour \$125. Appelez après 6 heures p.m. VE. 5150. J.B.O.

MEUBLES

LES ENCHERES

CHERRIER

Maison essentiellement canadienne-française. Aubaines, meubles et usages. Meubles de toutes sortes. UN. 6-4797. 367 St-Antoine.

TARIF

Annonces classées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commissaires prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 2 h. le vendredi.)

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (13 mots)

Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les annonces insérées complètes pour un an, les mots comptent pour autant de mois.

Chaque mot pour un mot. Ajouter 1 mot par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

CIRCS CHA. TRES — Une ligne en caractère minuscule 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Natalitances, services, services annuels, grand-mesure, embaumement, pour condamnations etc. etc. Le mot minimum \$1.00

Le championnat du Canada disputé aujourd'hui

ILS FERONT FACE AUX TIGER-CATS D'HAMILTON CET APRES-MIDI

Dernières représentations des "Ice Capades" au Forum



Les Blue Bombers de Winnipeg, champions de l'ouest canadien, en viendront aux prises avec les porte-couleurs d'Hamilton, qui ont éliminé les Alouettes pour décrocher le championnat du Big Four, dans la joute annuelle pour la coupe Grey, au Stade Varsity, à Toronto, cet après-midi. Le club de l'ouest compte sur ses étoiles pour remporter le fameux trophée, emblème du championnat canadien, qui sont de gauche à droite: Jack Jacobs, Dick Huffman, Bud Grant, Neill Armstrong, Tom Casey et Bud Korchak. (Photos P.C.)

Trois buts à Jean Bibeault

L'Ecole Technique de Montréal s'est maintenue en première position de la Ligue de hockey des écoles spécialisées en remportant sur l'Ecole des Arts Graphiques une victoire de 3 à 2 au cours d'une joute régulière disputée jeudi soir à l'Aréna de Verdun. Normand Nicole s'est distingué en enregistrant 2 des 3 points de son équipe; Léandre Bolduc a été crédité du 3e. Chez les perdants, Clément Brosseau et Marc Degrand-pré ont chacun compté un but.

Au cours de la deuxième joute, la section Est des Ecoles d'arts et métiers de Montréal a infligé la défaite à l'Ecole de l'Automobile par 7 à 0. Jean Bibeault a été l'étoile de la partie en enregistrant trois des points; Jacques Joly en a compté deux et Dick Ritchot et Paul Millette chacun un.

Au cours de la troisième joute, la section Ouest des Ecoles d'arts et métiers de Montréal s'est hissée en 2e place en infligeant une défaite à l'Ecole des Métiers Commerciaux, au compte de 6 à 4. Bernard Paquette, de la section Ouest, est une recrue prometteuse: il a enregistré deux des points de son équipe; Guy Guertin, de la même équipe, s'est aussi signalé en comptant deux points. Enfin, René Mirette et René Pouchet ont enregistré chacun un.

Jeu prochain, un autre programme triple sera présenté à l'Aréna de Verdun. L'admission est gratuite.

Auditorium de Verdun

Dimanche, 29 nov., à 2.30 p.m.
LIGUE DE HOCKEY JUNIOR DU QUEBEC

ROYAL vs CANADIENS

Prix: \$1.25, \$1.00 et .75
Enfants: .50
Billets en vente à l'Auditorium de Verdun
PO. 6-2328

Les Tiger-Cats sont légèrement favoris pour vaincre Winnipeg et remporter la coupe Grey

Plus de 100,000 personnes aimeraient assister à cette classique de football, mais le stadium Varsity peut faire place qu'à 27,400 spectateurs.

TORONTO (C.P.) — Le moment approche de la grande classique annuelle de football pendant laquelle le provincial sérieux Torontois fait place à la plus vive allégresse. Les fervents arrivaient, hier soir, de tous les côtés en criant leurs slogans avant d'aller se disputer des billets qui n'existent pas.

A part cela, tout est devinette et confusion. On compte au moins 100,000 experts dans la Ville-Reine, mais seulement 27,400 personnes pourront trouver place dans l'immense stade au cœur de Toronto.

Personne, cependant, n'est à court de paroles, d'opinions et de convictions. Tout le monde fait ses commentaires dans les foyers d'hôtels, dans les rues, dans les salons de bar et dans les tavernes. Comme on se l'imagine, les paris varient selon les milieux. A Hamilton, seulement 40 milles à l'ouest de Toronto, les admirateurs des Tiger-Cats offrent 2 pour 1.

A Toronto, les professionnels du pari voient les choses ainsi: si vous pariez pour l'Est vous le faites à 5 contre 9 et vous obtenez 7 contre 5 si vous misez sur l'Ouest. Ceux qui connaissent le mieux les deux équipes n'en disent pas long et ce qu'ils disent est confidentiel.

L'instructeur des Tiger-Cats, Carl Voyles, affirme que son équipe, qui a éliminé les Alouettes de Montréal dimanche dernier, "est à son meilleur et je ne vois pas pourquoi nous ne gagnerions pas". L'instructeur des Bombers, Geo. Traflet, s'en tient à la prédiction qu'il a faite avant que son équipe ne gagne le titre de la Conférence de l'Ouest: "Nous sommes assez puissants pour aller jusqu'au bout".

UNE LEGERE PRATIQUE Hier soir, à Hamilton, Voyles s'est contenté d'une légère pratique pour ses joueurs. Ils se sont ensuite emmenés à un endroit inconnu d'où ils partiront pour Toronto aujourd'hui à 10h. du matin. Traflet a installé son équipe à Aurora, 25 milles au nord de Toronto.

Seule une chose est certaine au sujet de ce match pour la possession de la coupe Grey: l'est entre l'Est et l'Ouest: les Tiger-Cats de Hamilton et les Blue Bombers de Winnipeg en viendront aux prises aujourd'hui au stade Varsity.

Presque tous arboraient des rubans, des pancartes et des insignes. Les visiteurs ont défilé à la gare Union où ils ont été accueillis par une musique de cornemuses composée de jeunes filles. Ils se sont ensuite rendus à leurs hôtels, mais ce n'était pas pour y dormir. C'était pour le commencement de la fête.

Au cours de la journée d'hier, des fervents des Tiger-Cats sont arrivés à Toronto. C'est aujourd'hui que le plus grand nombre de trains spéciaux ont conduit dans la Ville-Reine près de 500 partisans des Blue Bombers.

Vern Kaiser et Hodgson vont réchauffer le banc à Ottawa

Morin n'est pas satisfait de leur tenue — Désaulniers jouera dans les deux parties du Royal en fin de semaine

Pit Morin, l'instructeur du Royal, a déclaré, hier soir, que deux de ses joueurs devront réchauffer le banc ce soir à Ottawa, alors que l'équipe locale rencontrera les Sénateurs. Ces deux joueurs voués à l'inactivité sont l'arrière-garde Ted Hodgson et le joueur d'avant Vern Kaiser. Morin n'est pas satisfait de leur récente tenue.

Il se peut toutefois que Kaiser et Hodgson jouent demain après-midi à Sherbrooke.

C'est Ernie Roche qui remplacera Hodgson à la ligne bleue ce soir à Ottawa, tandis que Lulu Denis jouera à l'aile gauche sur une ligne avec Skippy Burchell et Eddie Litzenberger. Denis a joué à l'aile gauche jeudi dernier à Chicoutimi. Il a compté le but de la victoire du Royal. A un certain moment de la partie contre les Saguenéens de Chicoutimi, trois joueurs de centre — Raymond Laplante, Dick Wray et Désaulniers — formaient une même ligne.

Le programme de fin de semaine dans la Ligue de hockey Professionnelle du Québec comprend six parties, dont une demain soir à Chicoutimi alors que le Valleyfield, du géant Toe Blake, sera le club visiteur.

Pittsburgh gagne

Pittsburgh (A.P.) — Pittsburgh a vaincu Syracuse par 6 à 1 dans la seule partie au programme de la Ligue Américaine, hier soir. Barbe a réussi 2 buts pour Pittsburgh.

Première période
1—Pittsburgh: McLellan (Maloney, Timgreen) 7.39
2—Pittsburgh: Leclair (Marshall, Backer) 8.40
3—Pittsburgh: Barbe (Macdonald, Lewicki) 15.33
4—Pittsburgh: Sabourin (Marshall, Leclair) 18.21
5—Pittsburgh: Barbe (Lewicki, Macdonald) 19.25
Punition: Cahan, Tanas.

Deuxième période
6—Syracuse: Hogg (Horvath, Narduzzi) 1.10
Punitions: Sullivan, Horvath, McLellan.

Troisième période
7—Pittsburgh: Maloney (McLellan, Timgreen) 15.20
Punition: Mathers.

Les Carabins inaugurent leur saison en battant Varsity 7-5

Les Carabins de l'Université de Montréal ont dignement inauguré la saison 1953-54 dans la Ligue de hockey Interuniversitaire hier soir, à Toronto, en battant le Varsity au compte de 7 à 5.

Bernard Quesnel a compté deux fois pour les Carabins. Les Carabins inaugureront leur saison locale samedi soir prochain à l'Auditorium de Verdun alors qu'ils recevront le Varsity de Toronto. Le club de l'Université de Montréal, géré par Arthur Thérien, jouera ensuite deux autres parties avant la période des fêtes, contre le Laval, la 1ère joute entre McGill

et les Carabins aura lieu le 30 janvier. Première période
1—Carabins: Hébert (Marchessault) 11:26
2—Toronto: Lawson (Woods) 12:28
3—Toronto: Stephen (Bodnar, Appleby) 16:12
4—Toronto: Akitt (Appleby, Gossard) 19:30
Punitions: Bodnar 1:12, Pendergast 4:21, Desrochers 7:09, Quesnel 18:57.

Deuxième période
5—Carabins, Desrochers 6:32
6—Carabins, Marchessault (Landry) 11:43
7—Carabins, Leblanc 16:55
8—Carabins, Landry (Marchessault) 17:49
9—Toronto: Quesnel (Woods, Lawson) 18:06
10—Toronto, Akitt (Stephen) 19:19
Punitions: Leblanc 12:05; Tolton 3:47; Wilkes, Leblanc (majeure et mineure) 7:16.

Troisième période
11—Carabins, Quesnel (Desrochers, C. Hotte) 4:40
12—Carabins, Quesnel 6:22
Punitions: Lawson 2:19, Tolton (majeure et mineure) Leblanc (majeure, mineure et mauvaise conduite) 3:22, Pendergast 4:56; Leduc 10:46; Logie (mauvaise conduite) 12:11.

St-Arnaud bat le C.P.R. 3-1

St-Arnaud a battu C.P.R. par 3 à 1, hier soir, tandis que Molson a vaincu Beauharnois au compte de 4 à 2 lors d'un programme double régulier de la Ligue Commerciale, présenté hier soir à l'Aréna du collège St-Laurent.

ST-ARNAUD 3, C.P.R. 1
Première période
1—St-Arnaud, Deveaux (Tackas) 6:05
Punition: Burrows.
Deuxième période
2—St-Arnaud, Laplante (Redivo) 11:58
Punitions: Forest, Heany, Gosselin.

Troisième période
3—St-Arnaud, Gosselin (Laplante) 5:31
4—C.P.R., Arcand (Painchaud, Forest) 5:51
Punitions: Heany, Blouin, Molson 4, BEAUHARNOIS 2
Première période
1—Molson, St-Vincent (Sheppard, Grise) 6:52
Punitions: Maheu, Lalonde, Bougie.

Deuxième période
2—Beauharnois, Guérard (Gratton) 3:31
Punitions: Legault, Paquette (2), Bougie, Ward.

Troisième période
3—Beauharnois, Gratton (Guérard) 3:32
4—Molson, Legault (Lalonde) 9:39
5—Molson, Lalonde (Grise) 8:03
6—Molson, St-Vincent (Verill) 14:10
Punitions: Murphy, Roy, Ward, Verill, Grise.

Le hockey professionnel

Ligue Américaine
Pittsburgh 6, Syracuse 1.
Ligue Interuniversitaire
Carabins 7, Varsity 5.
Ligue Montréal
Lake Placid 7, C.N.R. 3.
Dow 4, Northern Electric 4.
Ligue Commerciale
St-Arnaud 3, C.P.R. 1.
Molson 4, Beauharnois 2.

CE SOIR
Ligue Nationale
Canadien à Toronto
Chicago à Detroit
Ligue Américaine
Buffalo à Cleveland
Providence à Hershey
Pittsburgh à Syracuse
Ligue du Québec
Royal à Ottawa
Sherbrooke à Valleyfield
Québec à Springfield
Ligue Provinciale
St-Hyacinthe à St-Jérôme
St-Thérèse à Lachine

Ligue Junior
Royal à Citadelle
DEMAIN
Ligue Nationale
Canadien à Rangers
Toronto à Boston
Detroit à Chicago
Ligue Américaine
Cleveland à Buffalo
Hershey à Providence
Ligue du Québec
Springfield à Québec
Royal à Sherbrooke
Valleyfield à Chicoutimi 8h 30
Ligue Provinciale
St-Jérôme à St-Thérèse
Lachine à Cornwall

Ligue Junior
Royal à Canadien (Verdun)
Jonquière à Tr-Rivières

Les Carabins inaugurent leur saison en battant Varsity 7-5

Les Carabins de l'Université de Montréal ont dignement inauguré la saison 1953-54 dans la Ligue de hockey Interuniversitaire hier soir, à Toronto, en battant le Varsity au compte de 7 à 5.

Bernard Quesnel a compté deux fois pour les Carabins. Les Carabins inaugureront leur saison locale samedi soir prochain à l'Auditorium de Verdun alors qu'ils recevront le Varsity de Toronto. Le club de l'Université de Montréal, géré par Arthur Thérien, jouera ensuite deux autres parties avant la période des fêtes, contre le Laval, la 1ère joute entre McGill

Davey Gallardo défait Perez

New-York (A.P.) — Le boxeur Davey Gallardo, de Los Angeles, a envoyé le favori Lulu Perez deux fois au plancher dans la 4e ronde et a continué de mener le bal par la suite pour l'emporter par décision, hier soir, au Madison Square Garden. Le combat, télévisé, était limité à 10 assauts.

La victoire de Gallardo est une surprise. La défaite de Perez a mis fin à une magnifique série de 23 victoires consécutives remportées au cours des deux dernières années.

Perez, qui avait défait Gallardo par K.O. technique en 8 rondes le 4 septembre dernier, était favori à 17 contre 5 pour gagner hier. La décision a été unanime. La carte du juge Jack Gordon a été de 8-2 en faveur de Gallardo; celle du juge Arthur Susskind, 6-4 pour le gagnant et celle de l'arbitre Al Bert, 5-4, pour le vainqueur. La carte de la Presse Associée a été identique à celle du juge Gordon. Gallardo pesait 129½ livres en comparaison de 126 pour Perez.

Lake Placid gagne sa première joute

Les Roamers de Lake Placid ont remporté leur première victoire de la saison dans la Ligue de hockey Montréal, en battant le C.N.R. par 7 à 3, hier soir, à Verdun dans la 1ère joute d'un programme double. Munroe a compté 3 buts pour les Roamers.

Dans la 2e joute, Dow a annulé 4 à 4 avec le Northern Electric. Lemieux et Hodgkinson ont réussi 2 buts chacun pour le Dow. Le gérant, Vézina, McNamann et Golden ont compté les buts du Northern.

Dix combats seront à l'affiche mardi soir à la Palestre

Johnny Ravenda se battra en finale contre Marcel Durand dans un assaut de cinq rondes. — Un véritable gala sportif organisé par Sylvio Mireault

C'est mardi soir, le 1er décembre prochain, qu'aura lieu au gymnase de la Palestre Nationale, une grande soirée de boxe de 10 combats, organisée par Sylvio Mireault, instructeur du centre sportif de la rue Cherrier.

Dans la rencontre finale de la soirée, Johnny Ravenda, du National, un des plus scientifiques boxeurs de la métropole, rencontrera Marcel Durand, du Club Cham-pêtre, solide boxeur de la classe des poids mi-lourds, qui est reconnu comme un artiste de la mise hors de combat. Ce sera un combat qui mettra aux prises la force contre la science.

Dans un autre combat de 5 rondes, Joseph Kelleth, du Irish A.C., classe des 165 livres, sera opposé à Ossie Downes, de McGill. Ces deux athlètes sont reconnus par leur agressivité et seront en mesure de fournir un combat enlevé. Parmi les sept combats de 3 rondes, Sylvio Mireault opposera André Brisebois, du National, à J.C. Thérioux, du Irish A.C., tandis que Norman Coderre, de Granby, aura comme adversaire Ernie Jackson, des Grenadiers Guards. Regie Chartrand, du Club Cham-pêtre, fera face à Mike Itri, du Int.Y.M.C.A.

Sylvio Mireault cherche à faire un gala de ce programme de boxe qui sera le dernier avant les tour-

Plus de 60,000 Montréalais qui ont visité le Forum depuis dimanche dernier pour goûter le somptueux spectacle annuel des "Ice Capades" vous recommanderont certes de vous y rendre en fin de semaine si vous ne l'avez pas encore fait car autrement vous risqueriez de ne pas voir ce qui est vraiment un spectacle sur glace absolument enchanteur.

Il reste encore quatre représentations soit des matinales cet après-midi et demain après-midi et des représentations en soirée ce soir et demain soir. Le numéro vedette des "Ice-Capades" est celui de "Blanche-Neige et les Sept Nains" et c'est dire que les jeunes seront plus qu'heureux si vous les y conduisez applaudir ce charmant conte, cet après-midi ou demain après-midi. Les jeunes goûteront de plus plusieurs autres numéros et les moins jeunes seront servis de façon princière eux aussi puisque les "Ice Capades", plus

que jamais, offrent un spectacle qui convient parfaitement à toute la famille. D'année en année, les "Ice Capades" offrent une série de numéros ravissants et spectaculaires. Bien que la chose semble impossible à première vue, on a réussi un tour de force cette année puisque tous les numéros sans exception sont encore plus ravissants que par le passé. Vous serez tout simplement enchanté par la richesse des numéros "Le Jubilé de la Lumière", "Espans Mambos", "Orange Blossom Wedding", "Little Foxes", "Blanche-Neige" et cinq ou six autres où on a dépensé une petite fortune de près de \$750,000 pour les costumes seulement. Le tout tient de la féerie tout simplement et vous ne cesserez d'être étonné durant plus de deux heures et demie.

Si vous êtes un amateur du patin, nouveau émerveillement par la grâce et le grand talent des vedettes Donna Atwood et Bobby Specht qui sont toujours les meilleurs patineurs au monde et aussi par l'expertise des Alan Konrad, Sonya Kaye, Helen Davidson, Curtin et Hittle, Mickey Harrington, le duo Baker et Taylor, vos favoris de toujours les Old Smootheries, les comédiens Lynam et Jackson ainsi que l'impayable Willie Kall, les experts du badminton sur glace Forgie et Larson et plusieurs autres. Appelez donc que quatre dernières représentations seront offertes en fin de semaine, soit deux aujourd'hui et deux demain et de l'avis même des milliers de Montréalais qui ont envahi le Forum depuis une semaine, les "Ice Capades", plus que jamais, offrent un spectacle sur glace qui plaît et plaît encore, durant près de trois heures.

Le classement des équipes

Ligue Nationale

	J.	G.	D.	N.	P.	C.	P.M.
Canadien	23	14	7	2	57	45	39
Detroit	20	13	8	2	47	28	27
Toronto	21	10	7	2	38	21	23
Boston	20	9	7	4	48	40	32
Rangers	20	8	12	3	45	60	35
Chicago	25	3	17	3	40	67	38

Ligue Américaine

	J.	G.	D.	N.	P.	C.	P.M.
Buffalo	20	13	8	2	47	28	27
Hershey	22	10	10	2	76	73	32
Providence	21	10	11	0	49	71	20
Pittsburgh	20	8	9	3	65	65	35
Cleveland	19	9	12	0	67	75	18
Syracuse	22	8	13	1	68	86	37

Ligue du Québec

	J.	G.	D.	N.	P.	C.	P.M.
Québec	21	10	7	2	60	34	24
Ottawa	20	10	8	2	63	40	27
Royal	19	10	7	2	58	21	23
Chicoutimi	20	9	8	3	73	72	31
Sherbrooke	21	8	9	3	74	66	28
Springfield	20	8	12	0	67	75	18
Valleyfield	19	6	11	2	51	79	14

FLORIDE

Excursion spéciale
21 JOURS DONT 10 EN FLORIDE
Autobus privé
Départ 30 janvier
Comprenant hôtels, transports et taxes
\$229

MEXIQUE

MEXICO — ACAPULCO — TAXCO
12 jours — Autobus de luxe
Départs tous les dimanches
Tous frais compris
de LAREDO, Texas \$150

Carnaval des Fêtes

15 jours dans le Mexique
à partir du 15 décembre
Tous frais compris
de MEXICO CITY \$295

NASSAU

Chaque vendredi soir de New-York
S.S. NASSAU
7 JOURS \$145
NASSAU — LA HAVANE
8 JOURS \$165
9 JOURS \$185
Déplacements illustrés sur demande
Renseignements et réservations
CANADA VOYAGE
7385 Christie-Columb CA. 9784

Expédiez vos Cadeaux
PAR EXPRESS
AU PLUS TÔT

EXPÉDIEZ EN	
Colombie Britannique	12 décembre
Saskatchewan et Alberta	12 décembre
Manitoba	14 décembre
Terre-Neuve	12 décembre
Québec, Ontario et Provinces Maritimes	15 décembre

Messageries du CANADIEN NATIONAL
Messageries du PACIFIQUE CANADIEN

Cigarettes
British Consols
BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

Votre courrier arrivera pour Noël
si vous postez, avant le 17 décembre, les envois pour la localité;
plus de bonne heure les envois pour ailleurs
Cartes de souhaits non cachetées 2c
Si le message écrit ne dépasse pas cinq mots
Adresser au complet — Enveloppez avec soin vos colis
POSTES CANADIENNES

Dans le monde du turf

LES INSCRITS

FAIR GROUNDS
Orléans, 22. (A.P.) — Piste rapide, premier départ à 2 h. 45.

PREMIERE course, \$1,500, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Jim Ape, 109; Halcyon Duke, 112; What a Peach, 104; x-E-Town, 101; Bessie G., 106; Tony's Trouble, 112; Lead Lad, 109; Narse Robert, 112; x-Chief In, 107; Bimover, 112; x-Nedra, 101; Bold Bandit, 112; x-Treetop, 107; Hasty Bee, 109; Highway, 115; Flying Circle, 112; Selabull, 109; Billy Keen, 115.

DEUXIEME course, \$1,700, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Almerose, 115; Shifty Dora, 11; Reparat, 119; Nobility, 115; x-Old Sol, 110; Irish Tudor, 112; Hoosier Rele, 115; x-7-Rabbit, 111; John Kap-Bear, 106; Cracklette, 109.

TROISIEME course, \$1,800, 2 ans, 1 1/16 mille. — Tanbark, 117; Duke Town, 108; Teakwood, 108; Pretty Baby, 108; x-Blood Polly, 100; Polly Kan, 108; Bestow, 105; Dryok, 108.

QUATRIEME course, \$1,800, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Eternal Goss, 112; x-Crossbow Girl, 104; Hustle Gal, 114; Judy Rounders, 111; Fancy Gent, 115; Can Nedron, 115; x-Mosell, 109; In class, 107.

CINQUIEME course, \$2,200, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Red Speed, 112; Miss Revoked, 110; Mivdend, 108; Slipper Satin, 112; Pashpie, 109; Wismo, 107; Equihaze, 111.

SIXIEME course, \$2,300, 3 ans, 6 furlongs. — Cocoa Al, 108; x-Dr. Alex, 103; x-Haskell, 103; Bigtime Gal, 108; x-Big Result, 108; Dangerous Dan, 108; x-Texas Melody, 103; x-Texas Sam, 108; a-Entrée Reynolds Bros; b-entrée Wilson.

SEPTIEME course, \$2,000, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — Little Captain, 112; Two News, 111; Dad's Degree, 112; Tonight, 111; Robt, 115; Roedna, 117; Betsy K., 108; x-The Preem, 103.

HUITIEME course, \$1,700, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — Stroling Hall, 109; x-Speedy, 115; x-Galia II, 104; Miss O'Mara, 109; Beydon, 112; Bumbashout, 112; Gin-kak, 109; Big Indian, 112; x-Uncle Drew, 107; The Dutchman, 112; x-Pretty Kitty, 104; Fulgura, 112; Phaelater, 114; Baby Kathy, 108; Little Opener, 108; x-Katama, 104; Sweet Sigrid, 109; Task, 112.

NEUVIEME course, \$1,500, 3 ans et plus, 6 furlongs. — How Bouthat, 109; Bogalusa, 112; Ted-dys Toy, 112; Challestar, 112; x-Moon Trump, 107; x-Sweep Bolt, 107; x-Stingy Maid, 101; Essential, 112; Fancy Filly, 106; Tulkinghorn, 112; Apache Trail, 112; x-Shining Deed, 107; Empty Pockets, 115; Late Breeze, 112; Happy West, 112; Zaca Dora, 109; Miss Black, 109; Erdon, 112.

x-5 lbs; xx-7 lbs.

BAY MEADOWS
San Mateo, Calif. (A.P.) — Piste rapide, premier départ à 3 h.

PREMIERE course, \$1,000, 2 ans et plus, 400 verges. — Fellow's Lucky Time, 116; Clovis Champ, 117; Mission Boy, 122; Hahn's Miss Rhea, 119; Goldie H., 118; Miss Cinders, 114.

DEUXIEME course, \$2,100, 3 ans et plus, 1 mille. — Black Silk, 110; Triple, 114; x-General K., 112; x-Strongplay, 112; Orchard Reigh, 117; Gold Venture, 110; x-Troy Chief, 113; Bank Draft, 113; Who Goes Free, 113; Hunter's Sun, 113.

TROISIEME course, \$2,200, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Speed Count, 118; Battle Count, 112; x-Vistock, 115; x-Toubolady, 113; Mat-tzar, 115; Presidente, 115; Go Jax, 118; She Didnt Wait, 106; Olympic Star, 121; A Lark, 115; Sickle Jim, 118; Reading Light, 112; Take Regards, 118; x-Heller, 110; Hook-akey, 115; Mio Ace, 118.

QUATRIEME course, \$2,100, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — Double Column, 113; Vain Dan, 119; Jean Patch, 107; Nevada Bar, 116; Fly Atom, 116; Count Flood, 113; Bur-gette, 110; Smokey Sue, 116; Little Rolio, 119; Val Jun, 113; Gonzales, 113; Casta Look, 116; Hymnos, 113; Jungle Sir, 116; Picnicker, 119; War Crest, 122.

CINQUIEME course, \$2,300, 2 ans, 6 furlongs. — First Bond, 113; x-Foxy Silver, 114; Sweet As Honey, 117; x-Miss Terri Ann, 103; Pteosome, 119; Flyfista, 119; Good Ruling, 116.

SIXIEME course, handicap, Lucetia, \$3,200, 3 ans et plus, 1 1/4 mille. — Lord Ains, 109; Adaro, 113; Chief Command, 107; Fuel, 107; Big Ten V, 11; Deep Canyon, 110; Alderman, 110; Muzzi's Mick, 108; Brags Rags, 107; Lani Blue, 108; High Court, 107; Frank V., 106; Idolino, 118; Varwin, 109; Maura, 116; Carlamo, 107; Bull-bat, 110.

SEPTIEME course, \$2,300, 3 ans, 6 furlongs. — Lucky Post, 119; Liege, 113; Good View, 108; a-An-nuit Coetis, 116; Buserbeger, 113; a-Mad N Glad, 113; Kacy Bub, 116; Listaway, 113; Fleet Diver, 110; x-Snooks T, 109.

a-Entrée Philis.
HUITIEME course, \$4,000, handicap, 3 ans et plus, 1 mille. — Gunstulator, 109; Grey Tower, 110; Gunner Lad, 106; a-Lefty James, 111; Abba's Bull, 117; Hull Down, 113.

a-Entrée Houssels & Moores.
NEUVIEME course, \$10,000, handicap, 2 ans, 1 1/16 mille. — a-War-trail, 118; a-Determine, 124; b-The Hoop, 118; For Free, 112; a-Allied, 107; b-Ole Travis, 119; Tri-gonometry, 107; Romango, 108; James Session, 113.

a-Entrée Crevolin; b-entrée Klump-Marteek.
DIXIEME course, \$2,500, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — King's Mail, 111; Crystal Pace, 113; x-Stop Alone, 103; a-Peace Rumor, 122; Sea Gambol, 119; Bombay Duck, 113; Scovl, 119; x-Looly Dear, 109; East Indies, 114; Minting 114; x-Playboro, 107; a-Yendetea, 120.

a-Entrée Icaro-Nelson.
ONZIEME course, \$2,300, 3 ans et plus, 1 mille. — a-Last Venture, 120; Ida Rea, 111; These Times, 114; Cocoe, 114; Tar Flat, 117; Tantamount, 114; Devil's Drum, 107; x-Free Soul, 109; King Reception, 113; Scottie D, 111; Phil O'Reil, 114; a-Hobie B, 111.

a-Entrée Grant-Arcadia; x-5 lbs.

LES RESULTATS

A FAIR GROUNDS

New Orleans, La., 27. (A.P.) — Piste rapide, premier départ à 1 h. 15.

PREMIERE course, \$2,200, 3 ans, 6 furlongs. — x-Fusby, 106; Varsity, 115; Shooting Box, 111; x-Lonely Winter, 114; Johnny O'Herron, 111; x-Bleeker Mail, 110; x-Peter Arnold, 114; Regulator, 111; Apasy, 117; Cardinal Song, 119; Touchdown, 115; x-B Prompt, 110; Abolish, 119; Poaching, 119.

DEUXIEME course, \$2,200, 3 ans, 6 furlongs. — Mighty Roan, 116; Fourleafclove, 113; Fort Monmouth, 116; Top Attraction, 119; Darby Creek, 116; x-Westwood Peggy, 108; x-Late Return, 114; x-Lea Rondi, 111; John Kap-Bear, 116; Indict, 118; x-Mr. Bob, 111; x-Black Currant, 109; Edie-rose, 113; x-M In Trouble, 111.

TROISIEME course, \$2,200, 3 ans, 6 furlongs. — Lef, 116; Blast O'Roses, 113; Down Yonder, 117; Blue Heir, 116; Birmooda, 118; x-Halcyon Bird, 111; Big Hoop, 116; x-Merey, 109; x-Hammy Belle, 108; xx-Nina Tal, 106; Son Rock, 116; x-Gatica Linda, 108; x-Mr. F, 111; x-Palace Circles, 108; Quick Son, 116.

QUATRIEME course, \$2,400, 2 ans, 5 1/2 furlongs. — Writer, 115; Mr. Gray, 118; Match Play, 118; Colonel Fru, 118; Prairie Chief, 118; Wise Pop, 118; x-Sultana-haze, 105.

CINQUIEME course, \$2,500, 3 ans, 5 1/2 furlongs. — Helicat, 115; Wise Cricket, 112; x-American Pluck, 108; Tidewater, 111; x-American brooke, 108; Brother Friar, 113; Deetzi, 110.

SIXIEME course, \$2,300, 3 ans, 6 furlongs. — x-Hugo You Go, 109; xx-Mr. Hurry, 107; x-Passing Jack, 109; Raviola, 118; Beebeedasha, 111; x-Canaan Pass, 109; a-Queen Clover, 111; Dolphie, 114; x-Sid's Pride, 109; Troic, 114; x-Cruel Sea, 106; Unizano, 114; Harlem Clover, 114; a-Scarlet Clover, 111; War General, 114.

a-Entrée Rarco Stable-Boshamer.
SEPTIEME course, \$7,500, handicap, 2 ans, 5 1/2 furlongs. — Nahr-wan, 116; Hat Box, 111; Remand, 113; Swift Sword, 122; Blenfly, 114; Squire Wilson, 106; John B. P., 110; Right Bit, 114; Thilther, 118; Dagazha, 113; Bill's Captain, 116; Elrose, 115; Cable Jack, 107.

HUITIEME course, \$2,300, 4 ans et plus, 1 1/16 mille. — Vocabulary, 114; Gambler, 119; x-Great Fun, 114; x-Dance Light, 111; Wee Rai-der, 109; x-Hill Street, 110; x-Un-rest, 107.

NEUVIEME course, \$2,200, 3 ans, 1 1/16 mille. — Elfin, 119; Chum, 119; Pride of Judea, 119; Marwood, 109; Blue Opal, 111; Peeshabash, 109; x-Rivas, 108; x-Coonamasset, 112.

x-5 lbs; xx-7 lbs.

LINCOLN DOWNS

Burrillville, R.I. (A.P.) — Piste rapide, premier départ à 12 h.

PREMIERE course, \$2,000, 3 ans et plus, 1 mille. — Magic, 110; Catalpa, 108; Just A Foot, 114; War Toro, 115; x-Fighting Home, 108; Pomander, 113; Rissan, 110; Bar, 107; x-Fellicious Hour, 108; x-Charm Prince, 108.

DEUXIEME course, \$2,000, 4 ans et plus, 1 1/16 mille. — x-Golden Wing, 110; x-Mistambo, 112; Anania, 109; Bobby Noveck, 112; x-Star Of Dublin, 107; Do-Do, 112; Beach Party, 117; Lunation, 112; x-Tunesmith, 107; x-Game Lady, 104; Scour, 112; She's Got It, 114.

TROISIEME course, \$2,200, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Pad's Boy, 115; Time Roll, 113; Causil, 113; Pine Mint, 112; x-ism, 108; Hobcaw Barony, 113; George En-gel, 113; x-Red Swivel, 108; Right Turn, 110; x-Stakepoint, 107; x-Bright N Proud, 105; Her Chan-ce, 109.

QUATRIEME course, \$2,500, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Telbras, 113; x-Pinocchio, 108; Fen Fire, 107; Fine Art, 120; Tenn Tommy, 114; Unattached, 108; x-Asteroid, 108; Mason County, 115; Fit Fid-die, 113; Direct Mister, 115; xx-Head Draftsman, 103; Mr. Blue-blood, 113.

CINQUIEME course, \$2,000, 3 ans et plus, 1 1/4 mille. — Vivian's Best, 111; x-Barabara, 103; x-Lyle Fry, 103; Excel, 111; x-Errand Beau, 106; Reddy Creek, 111; x-Wasserman, 106; x-First One, 104; x-Miss Planeter, 107; x-Prompt Boy, 106; Tel-Aviv, 111; Bassington, 111.

SIXIEME course, \$3,000, 2 ans, 7 furlongs. — x-Blond Sister, 103; Ancient Pistol, 111; x-Familiar, 106; Fast Tense, 117; a-DeLong Night, 110; x-Mine Saver, 98; x-Winning Count, 108; Labia, 108; x-Sky Faith, 108; Sir Country, 111; Don't O Rest, 108; a-John Wil-lie, 113.

a-Entrée Branahan & Roach.
SEPTIEME course, \$3,000, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Gratana, 108; Josie, 117; x-Roman Jean, 104; x-Colonel Barker, 108; Charleston, 113; b-High Silver, 100; x-Tommy's Memory, 112; Four Night, 106; Broommaker, 110; High Head, 117.

a-Entrée Oakhurst; b-entrée Kelly & Bills Jr.
HUITIEME course, handicap, Hartford, \$10,000, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — Just Sidney, 115; Receipt, 102; Pictus, 109; George W. W., 107; Necktie, 108; Parnas-us, 120; Pacyo, 110; Orco, 116; Busy Signal, 108; a-Wise Margin, 111; Simms, 111; Shadows Start, 113; a-Rush Prince, 104; Noch Eins, 109.

a-Entrée Tufano.
NEUVIEME course, \$3,000, 3 ans et plus, 1 mille. — Brick, 112; x-Neb, Jr, 107; Man Bar, 110; x-Jiffy, 108; Connie Rab, 115; x-Fiddler's Girl, 100; Utopia, 120; Doll Foot, 111; Gumptions, 112; Duke's Gal, 112; x-Battle Chief, 101.

DIXIEME course, \$6,000, handicap, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — King Lighter, 108; Enthuse, 116; Gir-der, 117; No Reward, 106; Go Bet-ween, 114; Folly Mills, 105; Bit O-Moon, 107; Quatrefoil, 104; Hulle, 105; Clover Lady, 102; Nirvana, 113.

a-Entrée Grant-Arcadia; x-5 lbs.

115, D. Wagner, 15.00, 7.70; Cus-ton Made, 117, M. Volke, 5.00. Temps: 1:53 3/5. Snip, Harmony V, Chieflado, Vista Pearl, Our Land, Mailed Fist, Laye, Embaco et Dayvar ont aussi couru.

A BOWIE

Bowie, Md., 27 (A.P.) — Neige et piste lente.

PREMIERE course, \$3,000, 2 ans, 6 furlongs. — Legal Lar-ceny, 108, D. Mitchell, 18.00, 7.80, 5.00; Gottabegood, 119, W. J. Passmore, 4.60, 3.40; Naval Al-faire, 119, A. Widman, 3.80.

Temps: 1:22 3/5. Blue Cathie, Sto-ber, 4.80; F-Carl, 4.80, 3.60. Five, 114, Dimauro, 15.60, 8.00, 6.00; Piquanette, 111, J. Mayer, 8.00, 5.00; Zevette, 108, W. Les-ter, 3.40. Temps: 1:47 3/5. Appea-rance, Borica, Gina, Geoffrey G., A-Royal Grandeur, Spinakel, A-One Buck, Seascape, Brose ont aussi couru.

CINQUIEME course, \$2,300, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Dark Warrior, 117, G. Glassner, 27.00, 8.40, 6.00; Roz's Beau, 110, J. Pa-rent, 4.80, 3.80; Tumbril, 107, Small, 33.20, 12.80, 5.5. Ca-sbie Maid, Quick Imperial, Postu-re, Kentessa, Broom Party, Lee-ne, Lady Flushing, Bridge Club, Indian Guide ont aussi couru.

Pari-double: Legal Larceny et Dark Warrior ont payé \$271.80.

TROISIEME course, \$3,000, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Dark Warrior, 113, R. E. Ford, 26.20, 10.00, 5.80; Toify, 107, W. Hartack, 4.00, 2.80; Clear Cut, 120, J. Snyder, 3.80. Temps: 1:27 2/5. Dispa-rage, Nanook, Black Saint, Lefty Clark, Pochar, Teufel Maid, Bin-feld, Navy Escort et Beau Blanc, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

\$2,500, 3 ans, 7 furlongs. — Pri-va-teer, 110, W. J. Passmore, 5.20, 3.40, 2.60; Black Poppy, 108, R. Tingley, 5.80, 3.80; Celestier, 114, L. Pafundi, 3.40. Temps: 1:28 2/5.

Parade, 114, R. L. Baird, 6.40, 4.00, 3.40; Kitty Ann, 110, R. Bald-win, 21.60, 11.40; F-Flo D., 110, L. Wickel, 4.60.

Temps: 1:50. — La Sabra, Victo-ry Moon, F-Col Mo Lee, Arletod, Avella, Freely, Nicely, Kellys Mis-take, F-Good Zephyr ont aussi cou-ru. — F-Field.

DEUXIEME course, \$1,500, 2 ans, 6 furlongs. — Maidens, 115, 6 furlongs.

Kissin safe, 112, T. Clinch, 11-6.00, 4.80; F-Carl, 4.80, 3.60. C. Daigrepoint, 9.60, 5.20; Rado Miss, 112, T. O'Neil, 12.00.

Temps: 1:14 4/5. — Wangan, Down Card, Red Primrose, F-Dona-l's Gal, Keenon's Gal, Prin-cess Joan, Atomic Light, F-Prin-cia, O. Dandy Risk, ont aussi cou-ru. — F-Field.

TROISIEME course, \$1,500, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Cleetsie, 101, T. Clinch, 11.20, 5.60, 5.80; Texas Tail, 101, R. Sto-vall, 7.40, 5.00; Tinaja A, 113, C. Roberts, 22.00.

Temps: 1:13 3/5. — Some Friend, F-Micky Fover, Magnet, Susie's Gift, Plowman, Koo Nous, F-Spicy Belle, New Orleans et F-Ruler's ont aussi couru. — F-Field.

QUATRIEME course, \$1,500, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Seventh Tribe, 118, M. Duhon, 36.60, 14.40, 9.20; McBezzill, 113, D. Winnickoff, 5.80, 5.20; Fine Fel-le, 112, R. Camp, 6.40.

Temps: 1:12 4/5. — F-Sorority, Gunga Din, Master Wind, F-Ten Forty, From Afar, F-Topper B, Sulton, Speedrite et Moon Fleet ont aussi couru. — F-Field.

SIXIEME course, \$1,800, 2 ans, 6 furlongs. — Kay Russell, 110, R. L. Baird, 7.00, 4.40, 3.00; Tenacious Ace, 116, H. Craig, 11.00, 5.80; Tee Vee, 111, R. Baldwin, 4.40.

Temps: 1:13. — Deep Wonder, Graidu, Major Event, F-Gay Pole, Deep Margie, F-Darrol Beau, Hug Up, Flitting Rod et F-Third Lady ont aussi couru. — F-Field.

SIXIEME course, \$2,800, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — H. Keene, 8.00, 5.00, 5.20; False, 111, P. J. Bailey, 8.00, 5.40; Chalcote, 121, R. L. Baird, 5.00.

Temps: 1:47. — Pat The Pilot, But Why et Royal Mustang ont aussi couru.

SEPTIEME course, \$1,800, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — Stepenmate, 115, W. Carstens, 18.00, 7.20, 4.40; Grass Fire, 117, R. L. Baird, 3.60, 2.80; Grand Egyptian, 114, J. Heckmann, 2.60.

Temps: 1:48 1/5. — Tarom, Lo-chy, Queen Apache, Ky Beauty et Morocco Prince ont aussi couru.

HUITIEME course, \$1,700, 4 ans et plus, 1 1/8 mille. — Our Cookie, 106, D. Winning-koff, 7.80, 4.40, 4.00; F-By Gone Days, 114, H. Keene, 6.80, 4.40; Leestown, 106, J. A. Adams, 6.80.

Temps: 1:55 4/5. — F-Praecher, Ridge Runner, Slip O'Ned, Drauid's Lyrics, Clevelander, Crackiee, F-Luce Change, Briars Red et Party King ont aussi couru. — F-Field.

A BAY MEADOWS

San Mateo, Calif., 27 novembre (P.A.) — Temps clair, tracé boh.

PREMIERE course, \$800, allowances, 2 ans, 350 verges: Dr Rand V, 117, J. Brown, 7.30, 4.00, 3.00; St-Louis Orphan, 120, R. Strauss, 4.60, 3.40; L-D Joe Possum, 122, K. Tay-lor, 3.90. Temps: 18 9/10. — Dia-mond Comet, Embardee Cindy, La-dy Susan, Half Mast Joe, Badger Echols, Copper Rockette et Time Maid ont aussi couru.

2ème course, \$2,000, 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — One for the Road, 118, Adair, 19.60, 10.00, 4.30; Speed Fairy, 115, a-Ofd, 6.10, 3.80; Odvance Agent, 115, Shoe-maker, 2.50. Temps: 1:47. Cryaway, Dhara, Aldine, Kings Lagoon, Pro-vider, Prince Alpine, Sonriendo, The Set Horse et Porters Boot ont aussi couru.

3ème course, \$2,100, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Floating Mine, York, 4.10, 3.20, 2.60; Crown O Glory, 115, Trejos, 5.00, 3.40; Re-minder, 118, Ford, 3.70. Temps: 1:12. — Fly Quest, Sun Boy, Magic Wick, Beamers Champ, For Bubb, Sky Rings, She's Ours, Dawn O'Peace et Bold Peg ont couru.

Pari double: One for the Road et Floating Mine ont payé \$93.30.

4ème course, \$2,200, 2 ans, Ma-dens, 6 furlongs (9): Little Nemo, 116, York, 10.80, 4.60, 3.60; Rival Count, 117, Longden, 6.60, 5.40; Kune, 114, Adair, 6.60. Temps: 1:12 2/5. — Lock's Best, Mannie, By Far, Hy Badge, Vic's Gal et Blue Karim ont aussi couru.

5ème course, \$2,100, 3 ans et plus, 1 mille (10): Marginal, 112, Pearson, 8.10, 28.20, 16.40; Pilot Tom, 112, Trejos, 8.90, 5.90; Red Marble, 114, Peterson, 5.00. Temps: 1:40 2/5. Hatley, Castekin, Angels Camp, Lady Mystic, What-odu, Irish Mary et Flat Khal ont aussi couru.

6ème course, \$2,200, 2 ans, 6 furlongs. — Just Now, 119, Long-den, 3.30, 2.70, 2.60; Rhythmic La-dy, 116, Trejos, 3.60, 3.20; Quote Né, 113, Scheib, 7.90. Temps: 1:11 4/5. — F-Faro Kid, Bumblende, Ju-nando, Mike's Guy, Hutches Folly, Last Badge et Dual Control ont aussi couru.

7ème course, \$2,200, 3 ans, 6 furlongs (12): Galhambra, 115, W. Shoemaker, 5.70, 3.40, 2.80; May Reward, 122, Miller, 3.40, 2.90; Okey Smokey, 113, Trejos, 3.90. Temps: 1:11 2/5. — Inconstant, Scorsier, Irene's Angel, Flashy Bob, Simon-von, Postwar Valor, Turner-on, Flag Bonnet et Pen Oracle ont aussi couru.

HUITIEME course, \$3,000, 3 ans, 6 furlongs (7) — Aptos, 114, J. Longden, 3.60, 2.50, 2.50; Play Hooky, 107, W. Shoemaker, 2.60, 2.40; Klutassen, 110, L. Ris-ley, 4.90. Temps: 1:11 2/5. Con-centration, Sleigh Run, Kitty Lightner et Little Request ont au-si couru. Retire: All Power.

NEUVIEME course, \$2,000, 3 ans et plus, 1 1/8 mille (12). — Foxey Knight, 110, L. Risley, 53.20, 18.80, 10.40; Fetecharwin,

DEUXIEME COURSE

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire naturelle

RECONNUS D'UTILITE PUBLIQUE PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Adresse : 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

Chronique No 1168

Samedi, 28 novembre 1953

Les messagers chimiques

par Marcel CAILLOUX

Les vitamines

Disons un mot des vitamines, ces messagers chimiques qui ont une bonne raison de nous être sympathiques, car ce sont des facteurs essentiels de santé. Il y a lieu de mentionner ici qu'il faut aller les chercher chez les plantes car nous dépendons entièrement de l'usine végétale pour nous approvisionner de ces messagers chimiques.

Le genre humain a mis beaucoup de temps à saisir jusqu'à quel point il dépend directement des plantes pour se maintenir en santé. La connaissance ou l'ignorance de ce fait fondamental a été le facteur décisif dans la réussite ou l'échec d'exploits historiques parmi les plus marquants de l'histoire du monde.

Par exemple, le 16^e siècle fut l'âge d'or des grands voyages sur mer, en vue de la découverte de nouvelles richesses. Les intrépides explorateurs de cette époque, nous les admirons surtout parce qu'ils risquaient la fureur des tempêtes dans de fragiles bateaux, et cela sans espoir possible de secours. Cependant, les dangers des océans déchaînés n'étaient rien à côté de la débâcle humaine suivie d'une mort lente et horrible qui les attendait si le bateau restait trop longtemps sans prendre contact avec la terre. Ceci arrivait environ après trois mois de régime à la viande salée et aux biscuits. Les voiliers devenaient des trappes de mort, des cercueils flottants, dans lesquels des hommes, auparavant en santé, devenaient lentement et sans merci, dans un état de décomposition physique, prologue à la mort.

Peu de nous savent que Vasco de Gama perdit de cette façon 100 hommes sur 160 dans son voyage autour du cap de Bonne Espérance. Les ravages causés par un régime alimentaire déficient étaient si grands que sir Richard Hawkins, le fameux capitaine et explorateur, écrivait dans son journal de voyage : "Depuis 20 ans que j'ai pris la mer, j'ai eu connaissance de 10,000 morts causés par cette maladie".

La "grosse maladie"

Mais parlons plus en détail d'un fait historique qui se rapporte directement à notre pays; celui de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Le premier voyage se fit dans des conditions idéales pour l'époque. Traversée rapide due aux vents favorables, beaux temps, pas de disettes. A cause de cela, il n'y eut pas de maladie, aucun décès. Mais le deuxième voyage réservait un triste sort au capitaine malouin. Au cours de l'hivernement de l'équipage près de ce qui est aujourd'hui Québec, les hommes contractèrent le régime alimentaire déficient qui était de règle sur le bateau. Pour cette raison, ils devinrent la proie d'une maladie terrible que Cartier appela "La Grosse Maladie". Les jambes devenaient grosses et enflées, les genoux se gonflaient et finissaient par se détacher par lambeaux, les dents se délogaient de la mâchoire. Tout le corps dégagait une odeur infecte de décomposition. Sur 110 hommes, il y en eut 107 de malades et 25 sont morts avant d'apprendre des Indiens la façon de se guérir. Les sauvages leur montrèrent qu'il fallait écorcher l'écorce et les feuilles d'un arbre qu'ils appelaient Annedda. Après avoir fait bouillir la pulpe ainsi obtenue, on donnait à boire au malade la tisane qui en résultait, tandis qu'on entourait ses jambes meurtries avec la masse fibreuse qui s'était déposée au fond du chaudron.

Tout au début, seulement un ou deux hommes acceptèrent d'essayer ce remède inusité. Après en avoir bu quelquefois, ils regagnèrent la santé si rapidement que tout le monde se disputa cette nouvelle médecine. Ils en consommèrent tellement qu'en une semaine, ils eurent utilisé toutes les branches et les feuilles d'un très gros arbre. Quel était cet arbre aux propriétés magiques que les Indiens appelaient Annedda? Il est probable que nous ne le saurons jamais au juste, car ni Cartier, ni les autres qui l'ont suivi n'en ont fait une description assez précise. On sait simplement que c'était un conifère, soit un sapin, une épinette ou un cèdre.

Cette grosse maladie dont nous parle Cartier est évidemment le scorbut, et le principe actif qui a guéri l'équipage, la vitamine C qui se trouve encore intacte en hiver sous l'écorce et dans les feuilles des conifères. A défaut de fruits frais ou de jus non bouillis de légumes, tout riches en cette vitamine, les gens de Cartier ont eu la vie sauve grâce à un des rares végétaux qui conservent leurs feuilles en hiver. Tout en étant beaucoup moins agréable à manger, le conifère leur a tenu lieu de légumes et de fruits frais.

Les voyages au long cours ont continué après Cartier d'être à la merci du scorbut. Cependant, assez curieusement, pendant toute la période des ravages de ce fléau, il y eut des matelots, des capitaines aussi bien que d'obscurs médecins de bord qui savaient que du feuillage vert et des fruits, spécialement les citrons, guérissaient cette terrible maladie. Cependant, la manie de vouloir tout faire bouillir détruisait évidemment la plus grande partie de la vitamine C, et le remède perdait son efficacité, perdait aussi ses adeptes. Ceci est si vrai que malgré une expérience des plus concluantes faite à l'aide de jus de citron en l'an 1600 par le capitaine Jacques Lancaster au cours d'un long

voyage aux Indes, ce n'est que 200 ans plus tard que l'Amirauté anglaise ordonna à chaque bateau de transporter du jus frais de citron, et d'en donner une once par jour à chaque matelot. Le résultat de cette mesure si simple fut immédiat: le scorbut disparut de la marine anglaise.

Cet aspect de l'histoire ne vous donne qu'un faible aperçu du rôle joué par les vitamines. Malgré cet exposé trop court pour le sujet à traiter, j'espère vous avoir convaincu du rôle fondamental joué par les hormones, les enzymes et les vitamines chimiques qui sont au premier plan dans l'organisation de l'usine végétale.

Concours de zoologie

LE CHEVAL, SERVITEUR DE L'HOMME

1. — a) Le cheval a-t-il toujours été un animal domestique? b) Comment les hommes s'en servaient-ils au début?

2. — a) D'où nous vient le cheval? b) Depuis quand le connaissons-nous?

3. — Comment nomme-t-on: a) Le jeune cheval mâle? b) La jeune femelle? c) La femelle adulte?

4. — Quelle partie du corps du cheval est appelée "le miroir de l'âme"? Pourquoi?

5. — Comment peut-on évaluer l'âge du cheval? Expliquez brièvement votre réponse.

6. — En combien de parties partage-t-on les races de chevaux?

7. — Nommez le type principal de chaque groupe?

8. — Citez à votre choix et expliquez brièvement un proverbe de la littérature ou du langage populaire inspiré du cheval?

9. — Notre siècle de mécanisation tend à faire disparaître de plus en plus le cheval de nos vies modernes. Etes-vous de l'avis de ceux qui sont en faveur de cette disparition dans notre ville? Motivez votre réponse.

10. — Racontez brièvement ou illustrez une fable de La Fontaine où il est question du Cheval?

Ces questions sont inspirées d'un texte qui figure dans l'ouvrage "Le Cheval, serviteur de l'homme" par Louis-Philippe Audet, Secrétaire de la Société Zoologique, soit à la librairie d'Action Catholique ou dans les principales librairies (2.00).

Les candidats sont priés: 1) d'écrire lisiblement; 2) d'affran-

chir suffisamment leurs lettres; 3) de répéter la question.

Les réponses doivent parvenir AVANT le 27 décembre 1953 à Louis-Philippe AUDET, Concours de Zoologie, 39, avenue Moncton, Québec.

Le cheval, serviteur de l'homme

par Louis-Philippe Audet

Parmi tous ces animaux que l'Homme a domestiqués, il en est peu dont les états de services soient aussi brillants que ceux du Cheval. Qu'il serve de monture aux cavaliers ou qu'on l'emploie pour les travaux de la ferme, il manifeste, dans tous les cas, des qualités hors pair qui en font l'un des nos plus précieux auxiliaires.

Le Cheval a joué, dans le développement des pays neufs, un rôle prépondérant, comme il fut, durant des siècles, le collaborateur indispensable de l'agriculteur aux rudes et saines besognes des champs. Mais les progrès du machinisme ont porté une grave atteinte aux prérogatives traditionnelles de ce bon serviteur: il n'est resté que le symbole d'une gloire d'histoire qui doit de garder le souvenir...

LE CHEVAL DANS L'HISTOIRE

Les recherches des savants ont démontré que le Cheval est domestiqué depuis au moins 5,000 ans et qu'il paraît bien nous venir de la Sibérie occidentale. On a prouvé, d'autre part, qu'il vivait dans le sud de la Mésopotamie au moins 2,800 ans avant Jésus-Christ et que sa présence est signalée en Asie centrale et méridionale ainsi qu'en Asie mineure depuis 2,200 ans avant notre ère.

Le Cheval n'est pas venu à l'homme de bon gré. Il ne s'est pas donné comme le Chien; il ne s'est pas approché en rampant, comme le Chat, anxieux et flatter. Vivant à l'état sauvage, il tournait le dos à tous ceux qui voulaient l'apprivoiser, et d'une violente ruade le renvoyait choir sur le sol. De bonne heure, l'homme en fit la chasse pour s'en nourrir: les crânes et les os percés prouvent, en effet, que la chair, la moelle et la cervelle de ces animaux servaient de nourriture aux habitants des cavernes. Ce qui frappa tout d'abord fut sans doute deux qualités éminentes du Cheval, je veux dire sa force et sa

rapidité. L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)

rapidité.

L'homme comprit bien vite les services particuliers que pourrait lui rendre le Cheval pour les besoins du foyer, pour le transport des fardeaux, pour l'agriculture, pour la guerre ou pour la chasse.

(A suivre samedi prochain)